

# Un dragon qui crie fort, mais qui n'a pas de dents

*Retour sur les intentions, les capacités et les  
stratégies de la Chine dans l'Arctique*

RAPPORT



OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE  
ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE




**CIRRICQ**

Centre interuniversitaire de recherche  
sur les relations internationales du  
Canada et du Québec

**Pour citer:** Payette, Alex. 2022. Un Dragon qui crie fort, mais qui n'a pas de dents - *Retour sur les intentions, les capacités et les stratégies de la Chine dans l'Arctique*. Observatoire de la politique et la sécurité de l'Arctique, École nationale d'administration publique; Gatineau.

Ce rapport est publié en accès libre sous la licence de *Creative Commons* CC-BY-NC.

L'OPSA tient à reconnaître l'appui financier du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Gouvernement du Québec.



# Un dragon qui crie fort, mais qui n'a pas de dents

## *Retour sur les intentions, les capacités et les stratégies de la Chine dans l'Arctique*

**ALEX PAYETTE**

**AVEC LA PARTICIPATION DE TOM (GUORUI)  
SUN ET JASMINE MARCHAND**

### **LE DRAGON QUI RÊVAIT D'ARCTIQUE**

Depuis la publication du livre blanc sur l'Arctique de la Chine en 2018<sup>1</sup>, nous avons vu une recrudescence de la spéculation concernant les intentions réelles de Beijing en ce qui concerne le « rêve arctique »<sup>2</sup> de la Chine.

Par la suite, une importante littérature constituée de publications professionnelles et d'articles académiques s'est développée autour de la prémisse suivante : Beijing chercherait à devenir un acteur important, voire même hégémonique<sup>3</sup>, dans la région et tenterait d'arriver à ses fins par le biais de la coopération scientifique, et de projets conjoints subventionnés par le Parti-État, dans le but d'avoir accès à des ressources ou encore aux infrastructures de transport situé dans la région Arctique.

Et de fait, depuis le début de la pandémie – et malgré que la présence chinoise dans la région se soit faite plus discrète, le peu de capital de sympathie que pouvait avoir Beijing au sein de la communauté des pays arctiques a rapidement disparu. Cela dit, le discours, surtout dans les médias canadiens et américains, continue de mettre l'accent sur la « menace chinoise » ainsi que sur les stratégies parfois unilatérales de la République populaire.

Sans minimiser le dilemme de sécurité que peut poser Beijing dans la région, nous ne croyons pas qu'il faut voir la Chine comme une menace à proprement parler, c'est-à-dire comme un acteur ayant les moyens effectifs de mettre en place une stratégie de domination dans la région. Plutôt, il faut voir la Chine comme un pays qui parle beaucoup – d'où la « diplomatie du porte-voix » (*bullhorn diplomacy*), qui agit parfois très peu et n'a pas, la plupart du temps, les moyens de ses ambitions.

Par le biais d'éléments qui semblent échapper à la communauté de la sécurité – surtout ancrée dans le champ des relations internationales – nous allons étayer ici un argumentaire basé principalement sur des points qui

---

<sup>1</sup> Rapport qui venait alors décrire le plan pour une « route de la soie polaire » (polar silk road) 冰上丝绸之路 en plus de tenter de redéfinir la République populaire comme un État « près de l'Arctique » (near-Arctic State) 近北极国家.

<sup>2</sup> Expression utilisée par Heather Conley (2018) pour parler des objectifs de la Chine dans la région polaire.

<sup>3</sup> Pour justifier cette position, la majorité des travaux cite la rencontre de 2015 du Comité consultatif d'expéditions polaires de la Chine 中国极地考察工作咨询委员会, mais surtout cite la ligne suivante : « [...] réalisez progressivement la transformation [de la Chine] de nation polaire importante vers une nation polaire puissante. » 逐步实现从极地大国到极地强国的转变 (Jiang, 2015). Ce commentaire, outre sa redondance, a été dit lors de l'allocution de Chen Lianzeng 陈连增 – directeur adjoint de l'Administration des Océans 国家海洋局, soit un Cadre de rang « bureau » 正局级.

proviennent de la politique interne de la Chine. En ce sens, pour nous, il est essentiel de relativiser le discours hégémonique – sans toutefois sous-estimer Beijing – afin de comprendre pourquoi la Chine tente parfois d'en faire trop, et enfin, pourquoi celle-ci n'a tout simplement pas les moyens de devenir une puissance polaire. En ce sens, toutes choses étant égales par ailleurs, la question arctique ne fait pas partie des priorités du gouvernement ni dans l'immédiat ni dans un futur rapproché<sup>4</sup>.

Enfin, la seule manière dont la Chine pourrait devenir une puissance polaire serait par le biais de l'aide d'autres pays<sup>5</sup>, ou encore par le biais d'inaction d'autres acteurs arctiques. Ce faisant, si Beijing réussit à gagner en influence dans la région, ce sera le fait d'opportunités créées par d'autres joueurs plutôt que par le biais de stratégies de « soft power »<sup>6</sup> chinois.

---

<sup>4</sup> Cela dit, cela n'empêche pas la Chine d'être présente dans la région, ou encore de mettre en place des stratégies de soft power – qui se tournent parfois en sharp power – afin de conserver un accès à la région pour plus tard.

<sup>5</sup> Par exemple, si Beijing venait à être activement soutenue par la Russie, il est fort probable que la Chine ne se gênerait pas pour bousculer le Canada ou encore le Danemark.

<sup>6</sup> Le soft power est la capacité d'un acteur à influencer le comportement, les décisions ou encore les orientations d'un autre acteur, dans notre cas, sur la scène internationale.

## I – LES DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS EN ARCTIQUE POUR UNE CHINE EN CONFINEMENT

Au début de la pandémie, peu de développements ont eu lieu concernant la Chine et ses visées dans l'Arctique. La joute avec les États-Unis sur le sujet s'est grandement enflammée tout au début 2021, notamment avec les propos du Secrétaire d'État Mike Pompeo sur le statut de la Chine en tant qu'État « près de l'Arctique » (Langley, 2021). La relation avec le Canada, alors toujours structurée par le cas des « deux Michaels » – ne se portait guère mieux<sup>7</sup>.

Plusieurs instituts de recherche (China Institute – Université de l'Alberta (Oddleifson, Alton, et Romaniuk, 2021), Merics (Kefferputz, 2020), The Arctic Institute (Kopra, 2020), Global Asia (Yang, 2020), pour ne nommer que ceux-là – n'ont fait que peu de progrès en matière de réflexion sur la position de la Chine dans la région polaire. On nous parle de problèmes de sécurité, de la question des routes de transports maritimes et de l'accès aux ressources, de la présumée stratégie de Beijing pour l'Arctique, de ses intérêts fluctuant dans la région, du potentiel de militarisation, du rôle accru et des partenariats (scientifiques et commerciaux) que tisse la République populaire avec des acteurs de la région, etc. Aussi, beaucoup de ces recherches reviennent sur la question du White Paper de 2018 et des visées hégémoniques de la Chine dans la région.

En mars 2021, suite aux Deux Sessions<sup>8</sup>, la Chine publia les détails de son 14<sup>e</sup> plan quinquennal 十四五 (Xinhua, 2021), plan qui inclut des informations « importantes » quant aux visées chinoises dans la région Arctique, mais aussi dans l'Antarctique.

### DU « NOUVEAU » SUR LE PLAN POLAIRE

Dans la sous-sous-section 3 de la sous-section 33 (« Élargir activement l'espace pour le développement économique maritime » 积极拓展海洋经济发展空间) du chapitre 9 intitulé « Optimiser le schéma économique régional et favoriser le développement coordonné de la région » 优化区域经济布局 促进区域协调发展, on peut lire :

En référence à sous-section III : Participation compréhensive à la gouvernance mondiale des océans 深度参与全球海洋治理

积极发展蓝色伙伴关系, 深度参与国际海洋治理机制和相关规则制定与实施, 推动建设公正合理的国际海洋秩序, 推动构建海洋命运共同体。深化与沿海国家在海洋环境监测和保护、科学研究和海上搜救等领域务实合作, 加强深海战略性资源和生物多样性调查评价。参与北极务实合作, 建设“冰上丝绸之路”。提高参与南极保护和利用能力。加强形势研判、风险防范和法理斗争, 加强海事司法建设, 坚决维护国家海洋权益。有序推进海洋基本法立法。

« [La Chine doit] développer activement des partenariats bleus, participer de manière compréhensive à la formulation et à la mise en œuvre des mécanismes de gouvernance maritime internationale et des règles connexes, promouvoir la mise en place d'un ordre maritime international juste et raisonnable et promouvoir la construction d'une communauté maritime ayant un destin commun/partagé. [La Chine doit également] Approfondir la coopération pragmatique avec les pays côtiers dans les domaines de la surveillance et de la protection de l'environnement marin, de la recherche scientifique et de la recherche et des sauvetages en milieu maritime [la Chine doit aussi] renforcer la prospection/l'étude et l'évaluation des ressources stratégiques

<sup>7</sup> Le Canada a, en décembre 2020, rejeté l'offre faite par Shandong Gold pour acquérir une mine d'or dans la région (Frank, Bolongaro et Wicary, 2020).

<sup>8</sup> Les « Deux Sessions » 两会 font ici référence aux rencontres annuelles du Congrès Populaire 全国人大 et du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois 全国政协

présentes dans grands fonds marins et de la biodiversité. [La Chine doit] Participer à une coopération pragmatique en Arctique afin d'établir la « route de la soie polaire ». [En ce sens, il faut] Améliorer la capacité de [la Chine à] participer à la protection et à l'utilisation de l'Antarctique. [Pour ce faire, il faut] renforcer [...] la prévention des risques et des tensions juridiques, renforcer la construction [du cadre] judiciaire maritime et protéger résolument les droits maritimes des pays. [Enfin, la Chine doit] Faire progresser la législation maritime fondamentale de manière ordonnée. »

Plusieurs journaux<sup>9</sup> ont affirmé sur la base de ce bref passage, qui ne contient en fait que 200 caractères<sup>10</sup>, que le contenu représente un tournant important dans la manière dont Beijing exprime son intérêt pour le développement de la route de la soie polaire – une composante importante de l'initiative « Une Ceinture, Une Voie » (*One Belt One Road*) 一带一路.

Cela dit, il est important de souligner deux choses : d'un point de vue lexicométrique, cette section ne représente que 200 caractères sur un texte complet qui en compte plus de 62 000 ; sur le fond, la section ne fait référence qu'à des lignes directrices sans mettre de l'avant ni plan ni échéancier tangible.

Pourtant, il est connu que les plans quinquennaux ne sont pas de véritables plans, mais plutôt de grandes lignes directrices qui annoncent aux agents du Parti certains objectifs à atteindre, dans ce cas-ci, pour la période 2021-2025. Dans une autre mesure, souvent, les plans identifient des problématiques importantes pour le Parti. Par exemple, la question de la « Société Harmonieuse » 和谐社会 sous Hu Jintao était une façon détournée de dire que les politiques de développement à tout prix mises en place sous Deng Xiaoping et Jiang Zemin avaient complètement bouleversé la société chinoise, créant d'énormes tensions entre les nouvelles classes de riches et les pauvres. Même chose pour le « Développement scientifique » 科学发展. Tout comme l'harmonie sociale ne fut pas mise en place sous Hu, le développement scientifique – qui indiquait que l'environnement et le bien-être de la population avaient été sacrifiés au nom des réformes – n'est pas encore une réalité en Chine.

Ce faisant, rien ne nous fait penser que ces quelques lignes auront une influence importante au sein du leadership communiste qui a une liste de priorités beaucoup plus importantes que le développement de la route de la soie polaire. Ce que l'on peut dire néanmoins, c'est que le langage utilisé dans cette section est cohérent avec celui du White Paper de 2018, voire plus conciliant. Il est clair que la Chine est intéressée par les deux pôles. Et, comme Beijing le fait souvent lorsqu'elle se trouve en position de faiblesse, elle invoque des notions englobantes comme « protéger le droit maritime »<sup>11</sup>, « ordre maritime international juste et raisonnable », « coopération pragmatique », « protection de l'environnement », etc.<sup>12</sup> Cette vision des « nouveaux » espaces globaux communs<sup>13</sup> est inspirée par le développement de la pensée stratégique au sein de l'APL depuis un moment déjà. Nous reviendrons sur ce point plus tard.

Environ un mois après les Deux Sessions, le discours concernant les objectifs de la Chine dans la région s'enflamme. La plupart du temps, on refait mention des points litigieux qui existent déjà dans la littérature : 1) présence accrue ; 2) potentiel de militarisation ; 3) conquête de la région. Cela dit, le tout semble se baser sur des agissements antérieurs. On retrouve en mai-juin 2021, le même genre d'articles (Avdaliani, 2021 ; Millard et

---

<sup>9</sup> En particulier le Silk Road Briefing (Devonshire-Ellis, 2021), le site Reuters, mais aussi la note de recherche de la Brookings (Doshi et al. 2021).

<sup>10</sup> Sur un rapport complet qui en compte plus de 60 000.

<sup>11</sup> À ce titre on trouve plusieurs articles, comme celui de Li Zhenfu et Peng Yan (2019), qui tentent de définir la question des droits (de circuler, etc.) dans la région.

<sup>12</sup> Ce qui ressemble aux commentaires faits par Yin Zhuo 尹卓 – un ex-Major General de marine de l'Armée populaire de libération, en 2010. Pour Yin, le pôle Nord est une propriété commune qui doit être partagée avec l'ensemble de la planète (Sheng, 2010). C'est d'ailleurs à cause de ces commentaires qu'est né l'imaginaire qui forme la notion de « État près de l'Arctique ». Il faut néanmoins relativiser les propos de Yin dans la mesure où il n'est pas une grosse pointure ni même un allié proche de Xi au sein de l'APL.

<sup>13</sup> Ou encore de la destinée commune ou de la communauté de destinée commune (Shi et Wu, 2020 ; Yang et Zheng, 2017).

Lackenbauer, 2021). Il est fort probable que le retour aux sources dans la littérature occidentale s'inspirait alors du retour du brise-glace Xue Long II de son voyage en Antarctique et de son départ, au début du mois de juillet, vers l'Arctique (Xinhua, 2021).

### **UN VOYAGE CONTROVERSÉ : LE TEST DIPLOMATIQUE DE ZHAI MO**

Le 1<sup>er</sup> juillet 2021, l'artiste et explorateur Zhai Mo 翟墨 partit de Shanghai en direction de l'océan Arctique. Le voyage sans halte, qui se voulait une expression de la volonté chinoise – sachant que Zhai est un franc supporteur du Parti, avait été préparé et soutenu par le Parti-État et couvert par les médias chinois.

Le 16 septembre, Zhai accusa le Canada d'avoir arrêté son bateau et de lui avoir refusé l'accès au détroit de Lancaster. Cependant, un communiqué du Ministère des Transports démentit l'accusation, disant même que Zhai n'était pas encore dans les eaux canadiennes (Last, 2021). Il est cependant vrai que l'accès au passage du Nord-Ouest est fermé depuis le mois de mars 2020 afin de minimiser les risques de contagions de la covid-19.

L'argument avancé par Zhai, mais aussi par Beijing, était de dire que la communauté internationale reconnaît généralement ce passage comme passage pour la navigation internationale, ce qui implique le droit de passage selon les conventions actuelles. Or, ce message fait fi de la question de la souveraineté des autres nations, en l'occurrence celle du Canada qui revendique la souveraineté territoriale de ce passage. Comme l'a mentionné le politologue Rob Huebert : « Le Canada revendique le Passage du Nord-Ouest comme faisant partie de ses eaux internes, et nous agissons ainsi afin de pouvoir exercer un contrôle sur les navires qui ne vont pas dans le sens de nos intérêts » (Last, 2021)<sup>14</sup>.

En fait, la Chine ne vient ici que contester – au même titre que les États-Unis – cette interprétation des passages maritimes dans la zone polaire et vient également tester la réaction de certains pays arctiques. Pour la Chine, qui pourtant ne s'est pas prononcée sur le statut dudit passage, l'objectif est bien d'utiliser l'ambiguïté juridique entourant ces passages afin de justifier le fait de ne pas avoir besoin d'autorisation pour circuler. On peut également penser que, un peu comme déployer des avions de chasse dans l'espace aérien taiwanais, cet événement fut organisé par Beijing afin de mesurer les réponses diplomatiques de plusieurs joueurs dans la région, dont le Canada, les États-Unis, mais aussi la Russie.

Ce qui demeure le plus intéressant dans cet « incident » c'est que le voyage se voulait « privé » - au nom de Zhai Mo – et non pas au nom de Beijing. Malgré tout, cette stratégie de la goutte d'eau fut très utile pour Beijing qui cherche à mieux saisir les positions de tout un chacun dans la région en matière d'utilisation des passages maritimes. Ce test servira également lorsque des navires plus importants, dont probablement le Xue Long II, tenteront la même manœuvre plus tard.

Et comme dans le cas des avions à Taiwan, des patrouilles en mer de Chine du Sud (près des Philippines), des bateaux de pêche près des îles Diaoyu (Senkaku en japonais), la stratégie de Beijing demeure simple et peu élaborée : répéter pour banaliser, ou encore pour influencer le discours concernant une problématique « globale ».

### **LE VOYAGE DE XUELONG II ET LA SUITE**

Environ deux semaines après le départ de Zhai Mo vers l'Arctique, le brise-glace Xuelong II mit le cap également sur la région nordique ; Beijing en était alors à sa 12<sup>e</sup> expédition, mais à sa première depuis l'annonce des détails du 14<sup>e</sup> Plan quinquennal. En ce sens, c'est sûrement ce qui a fait réagir les commentateurs : une Chine qui s'engage rapidement, et surtout qui fait ce qu'elle dit.

Après un été tumultueux – en matière de commentaires et de démentis concernant le voyage de Zhai Mo – durant lequel la Chine déploya le premier véhicule sous-marin autonome (AUV) dans la région (Chansoria, 2021), l'attitude occidentale envers la présence chinoise a continué de se dégrader. Le discours demeure malgré tout le même au sein des groupes de réflexion, des médias et des rapports officiels : les intérêts de la Chine vont beaucoup

---

<sup>14</sup> On retrouve également des articles en Chine qui traitent de l'envers de la médaille, soit des effets des politiques canadiennes sur l'accès de la Chine (Tang et Yin, 2017). En ce sens, et comme nous en traiterons dans la quatrième section, les deux pays démontrent de l'inquiétude quant aux actions de l'autre.

plus loin que les simples considérations économiques. Le seul problème est que peu d'entre eux sont capables de prouver ce qui demeure au stade de supposition.

## UNE PRÉSENCE QUI DÉRANGE

Sans revenir sur l'ensemble des activités de la Chine dans la région<sup>15</sup>, depuis 2015, mais encore plus depuis 2018, la présence chinoise gêne les pays comme le Canada, les États-Unis, la Finlande, ainsi que d'autres acteurs en Europe du Nord et dans la région de la mer de Barents.

Depuis la parution du White Paper en 2018, l'ensemble des activités de la Chine – passées et présentes – dans la région fut relu avec une nouvelle grille de lecture, celle de la puissance hégémonique (Brady, 2017; 2019) qui tente de s'imposer sournoisement au détriment des acteurs légitimes de la région<sup>16</sup>.

Cela dit, et Anne-Marie Brady représente bien ces idées (2019), les désirs expansionnistes de la Chine<sup>17</sup>, ou encore les stratégies militaires de la marine chinoise (PLAN), ou encore les « textes militaires » dont on ne cesse de faire mention, ne sont que des suppositions. Même Brady, qui parle constamment des intérêts militaires de la Chine, des plans stratégiques militaires de l'APL, ne parvient pas à citer un seul exemple d'un article publié par l'un des organes de l'APL faisant mention des intentions de Beijing de militariser la région. Même chose pour le rapport de la Brookings (Doshi, Dale-Huang et Zhang, 2021) ; on parle de « textes militaires chinois » sans toutefois les citer. Au moins, le rapport de la défense nationale américaine reconnaît baser son « special topic » sur une interprétation étendue du White Paper de 2018 (DOD, 2019).

En ce sens, ce qu'on dit de la Chine dans le contexte du développement de l'Arctique semble se baser sur trois éléments : 1) le discours occidental au sens large du terme qui parle des intentions de la Chine<sup>18</sup> ; 2) le cadre théorique réaliste en relation internationale<sup>19</sup> ; et surtout 3) l'expérience passée avec l'URSS. Or, la Chine n'est pas une puissance au sens occidental, ni même une puissance qui vise à détrôner les États-Unis. Mais alors, que pense la Chine de la région ? Quelle est sa vision à long terme des choses ?

## UNE BIBLIOGRAPHIE PARTIELLE

1. Avdaliani, Emil. 2021. China Seeks to Boost its Role in the Arctic. China Observers. <https://chinaobservers.eu/china-seeks-to-boost-its-role-in-the-arctic/> [En ligne le 20 octobre 2021]
2. Brady, Anne-Marie. 2017. China as a Polar Great Power. Cambridge: Cambridge University Press
3. Brady, Anne-Mary. 2019. Facing Up to China's Military Interests in the Arctic. China Brief. The Jamestown Foundation. <https://jamestown.org/program/facing-up-to-chinas-military-interests-in-the-arctic> [En ligne le 9 novembre 2021]
4. Chansoria, Monika. 2021. China Deploys First Autonomous underwater Vehicle in Arctic Ocean. Japan Forward. <https://japan-forward.com/china-deploys-first-autonomous-underwater-vehicle-in-arctic-ocean/> [En ligne le 11 novembre 2021]
5. Department of Defense (DOD). 2019. Annual Report to Congress. Military and Security Departments Involving the People's Republic of China 2019. [https://media.defense.gov/2019/May/02/2002127082/-1/-1/2019\\_CHINA\\_MILITARY\\_POWER\\_REPORT.pdf](https://media.defense.gov/2019/May/02/2002127082/-1/-1/2019_CHINA_MILITARY_POWER_REPORT.pdf) [En ligne le 10 novembre 2021].

---

<sup>15</sup> Chose qui déjà très bien faite ailleurs (Doshi, Dale-Huang et Zhang, 2021 ; Hong, 2020 ; Holroyd et Coates, 2019).

<sup>16</sup> Et depuis, vraiment, la littérature n'a pas beaucoup avancé sur ce dossier (Nikulin, 2020).

<sup>17</sup> Même Lackenbauer n'échappe pas à cette analyse (2021). À sa défense, d'autres textes récents, comme celui d'Estrada (2021), mettent l'accent sur ces mêmes points (la stratégie des grandes puissances afin de consolider une place de premier plan dans la région).

<sup>18</sup> En d'autres mots, sur un métadiscours qui ne provient pas des autorités chinoises. Nous faisons aussi référence aux publications basées sur des sources secondaires et tertiaires.

<sup>19</sup> Surtout en ce qui concerne la notion de puissance hégémonique et de dilemme de sécurité. En ce sens, le cadre théorique occidental suppose que la « puissance hégémonique » / le « challenger » chinois va agir selon les règles du modèle.



6. Devonshire-Ellis, Chris. 2021. <https://www.silkroadbriefing.com/news/2021/03/10/beijing-prioritizes-polar-silk-road-at-two-sessions-meetings/> [En ligne le 8 janvier 2022].
7. Doshi, Rush., Dale-Huang, Alexis et Zhang Gaoqi. 2021. Northern Expedition : China's Arctic Activities and Ambitions. Brookings Institute. <https://www.brookings.edu/research/northern-expedition-chinas-arctic-activities-and-ambitions/> [En ligne le 11 novembre 2021].
8. Estrada, Angel Garcia. 2021. Climate Change and Great Power Competition in the Arctic, in : J. Martín RamírezBartolomé Bauzá-Abril (dirs.). Security in the Global Commons and Beyond. New York: Springer
9. Frank, Steven., Bolongaro, Kait., et Wicary, Stephen. 2020. Trudeau Shuts Out China Again by Rejecting Arctic Gold Deal. Bloomberg. <https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-12-22/canada-stops-china-takeover-of-arctic-gold-operation-miner-says> [En ligne le 20 octobre 2021]
10. Hong, Nong. (dir.). 2020. China's role in the Arctic: Observing and Being Observed. New York: Routledge
11. Kefferputz, Roderick. 2020. The Arctic: Enter the Dragon. Merics. <https://merics.org/en/opinion/arctic-enter-dragon> [En ligne le 20 octobre 2021]
12. Kopra, Sanna. 2020. China and its Arctic Trajectories: Final Remarks. The Arctic Institute. <https://www.thearcticinstitute.org/china-arctic-trajectories-final-remarks/> [En ligne le 5 novembre 2021]
13. Lackenbauer, Whitney P. 2021. Threats Through, To and In the Arctic: A Framework for Analysis. North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSSN). [https://www.naadssn.ca/wp-content/uploads/2021/03/Lackenbauer\\_Threats-Through-To-and-In-the-Arctic.pdf](https://www.naadssn.ca/wp-content/uploads/2021/03/Lackenbauer_Threats-Through-To-and-In-the-Arctic.pdf) [En ligne le 11 novembre 2021]
14. Langley, William. 2021. China rejects Mike Pompeo's challenge to its 'near-Arctic nation' claim. South China Morning Post. <https://www.scmp.com/news/china/diplomacy/article/3116633/china-rejects-mike-pompeos-challenge-its-near-arctic-nation> [En ligne le 5 novembre 2021].
15. Last, John. 2021. Canada disputes Chinese news reports that famous sailor was turned back from Northwest Passage. CBC. <https://www.cbc.ca/news/canada/north/northwest-passage-canada-china-1.6178521> [En ligne le 20 octobre 2021].
16. Li, Zhenfu 李振福 and Peng, Yan 彭琰. 2019. 通权论与冰上丝绸之路建设研究 [Study on "General Rights Theory" and the establishment of the "Silk Road on Ice"]. Journal of Northeast Normal University (Philosophy and Social Sciences) 东北师大学报(哲学社会科学版), 4
17. Millard, Bryan J.R. et Lackenbauer, P. Whitney. 2021. Trojan Dragons? Normalizing China's Presence in the Arctic. Canadian Global Affairs Institute (CGAI). [https://www.cgai.ca/trojan\\_dragons\\_normalizing\\_chinas\\_presence\\_in\\_the\\_arctic](https://www.cgai.ca/trojan_dragons_normalizing_chinas_presence_in_the_arctic) [En ligne le 20 octobre 2021]
18. Nikulin, Maksim. 2020. The Arctic as a potential space for Great Power Competition. IOP Conference Series : Earth and Environmental Science 678. Arkhangelsk, Russie.
19. Oddleifson, Evan., Alton, Tom., Romaniuk, Scott. 2021. China in the Canadian Arctic: Context, Issues, and Considerations for 2021 and Beyond. China Institute – University of Alberta. [https://www.ualberta.ca/china-institute/research/analysis-briefs/2021/arctic\\_analysis\\_brief.html](https://www.ualberta.ca/china-institute/research/analysis-briefs/2021/arctic_analysis_brief.html) [En ligne le 20 octobre 2021]
20. Sheng, Jiapeng 盛佳鹏. 2010. 海军少将：开发北冰洋 中国不可“缺位”[Rear Admiral : China is indispensable for the developing the Arctic Ocean]. China News. <http://www.chinanews.com/gn/news/2010/03-05/2154039.shtml> [En ligne le 20 octobre 2021]
21. Shi, X 史先鹏., Wu, C 邬长斌 .2020. 基于海洋命运共同体理念的深海战略新疆域建设 [Construction of a new deep-sea strategic frontier based on the concept of a maritime community of common destiny]. Ocean Development and Management 海洋开发与管理
22. Xinhua. 2021. 中国第12次北极科学考察起航 [China sets sail for its 12th Arctic scientific expedition]. [http://www.xinhuanet.com/science/2021-07/13/c\\_1310057560.htm](http://www.xinhuanet.com/science/2021-07/13/c_1310057560.htm) [En ligne le 20 octobre 2021]

23. Xinhua. 2021. 中华人民共和国国民经济和社会发展第十四个五年规划和2035年远景目标纲要 [The Fourteenth Five-Year Plan for the National Economic and Social Development of the People's Republic of China and its outline for 2035] [http://www.gov.cn/xinwen/2021-03/13/content\\_5592681.htm](http://www.gov.cn/xinwen/2021-03/13/content_5592681.htm) [En ligne le 20 mars 2021]
24. Yang, Jian. 2020. China's Economic Initiatives in the Arctic. *Global Asia*, 15 (4). [https://www.globalasia.org/v15no4/cover/chinas-economic-initiatives-in-the-arctic\\_yang-jian](https://www.globalasia.org/v15no4/cover/chinas-economic-initiatives-in-the-arctic_yang-jian) [En ligne le 20 octobre 2021]
25. Yang, J 杨剑., Zheng, Y 郑英琴. 2017. 人类命运共同体”思想与新疆域的国际治理 [The thought of a community of common destiny for mankind and international governance in new frontiers]. *International Studies 国际问题研究*, 4

## II – L'ARCTIQUE EST-ELLE UNE PRIORITÉ POUR LA CHINE?

Comme mentionné dans la section précédente, on ne peut nier l'importance – présente et future – de l'Arctique, mais aussi de l'Antarctique pour le régime chinois. Cela dit, nous pensons que la manière dont la littérature occidentale – surtout nord-américaine et européenne – traite des intentions de la Chine dans la région ne semble que rarement tenir compte de ce qui est publié en Chine sur les divers enjeux entourant l'Arctique<sup>20</sup>, l'agenda et la liste des problématiques auxquelles fait face le Parti-État<sup>21</sup>, l'état du développement de l'Armée populaire de libération, ainsi que la réalité de l'économie et des stratégies de développement de la République populaire.

En fait, les prémisses sont souvent les suivantes : 1) la présence de la Chine dans le Grand Nord va continuer de s'accroître au cours des prochaines années (Kopra, Koivurova, 2020 ; Kauppila et Kiiski, 2020) – ce qui n'est pas nécessairement faux ; 2) Celle-ci a des ambitions de contrôle, voire même militaire, dans la région<sup>22</sup> (Lackenbauer<sup>23</sup>, Lajeunesse, Manicom et Lasserre, 2018 ; Lajeunesse et Choi, 2021 ; Brady, 2017; 2019) ; 3) la présence accrue de la Chine pousse à un dilemme de sécurité<sup>24</sup> avec les Américains<sup>25</sup> (Sorensen, 2019) ; 4) le « partenariat » entre la Russie et la Chine dans la région (Kobzeva, 2020 ; 2022 ; Gao et Erokhin, 2019 ; Yu et al 2020) confirme le dilemme de sécurité pour les États-Unis.

Or, il faut d'emblée souligner trois choses : 1) le Parti parle très peu de l'Arctique ; 2) les grands journaux militaires chinois ne traitent également que rarement de la région<sup>26</sup> ; 3) la littérature académique et journalistique Chinoise se concentre principalement sur les avancées scientifiques, le potentiel économique, ainsi que les questions de coopération (ou encore les problèmes liés à l'absence de celle-ci)<sup>27</sup> liées à la région Arctique.

En fait, Beijing, outre le White Paper de 2018 – qui se trouve à être sa politique officielle 中国的北极政策, et le commentaire présent dans le 14<sup>e</sup> Plan quinquennal, ne traite que très rarement de la question arctique. Car, à bien le lire le White Paper, on voit que la Chine, au-delà du fait que le message demeure cryptique par moment, ne prétend pas vouloir intervenir dans la politique interne des pays de l'Arctique, encore moins de prendre des responsabilités importantes dans la région. Ce que le message dit, c'est que la Chine ne veut pas être mise à l'écart. Il est en fait possible que l'empressement de la Chine à participer à la vie scientifique et économique de la région ait causé ce changement d'attitude de la part des médias occidentaux (soit avec la résurgence du fameux « China threat »).

---

<sup>20</sup> Ou encore quand elle le fait, les analyses se basent sur quatre choses : 1) le White Paper de 2018 ; 2) la conférence de l'Administration des océans de 2015 ; 3) les commentaires de la presse chinoise (Stepien, 2021) – surtout du China Global Television Network (CGTN) – faites sur les expéditions polaires ou encore le « triomphe » de la Chine en Arctique ; 4) sur le bref paragraphe portant sur la route de la soie polaire dans les documents du 14<sup>e</sup> Plan quinquennal.

<sup>21</sup> Les analyses portant sur la présence de la Chine en Arctique semblent souvent omettre les problèmes politiques internes et la quasi-insolvabilité du régime communiste actuel.

<sup>22</sup> Quelques rares articles, comme celui de Sanna Kopra (2019), par le biais de la notion de « responsabilité des grandes nations », se positionnent à contresens en mentionnant que les risques dans la région sont liés aux changements climatiques, et non pas aux questions militaires.

<sup>23</sup> Pourtant, ailleurs, Lackenbauer – avec Ryan Dean (2020) – met de l'avant une autre version des choses en mentionnant que la Chine risque d'avoir une approche plus nuancée dans la région – en contraste avec la militarisation en mer de Chine.

<sup>24</sup> Selon Kopra (2020), ce dilemme semble se poser beaucoup plus du côté américain que du côté des 8 autres nations arctiques.

<sup>25</sup> Ou encore, devrait encourager la Chine et les États-Unis à mieux se comprendre afin d'éviter la militarisation de la région (Pan et Huntington, 2019).

<sup>26</sup> Certains auteurs occidentaux – parfois – aiment à citer l'article intitulé « Dans l'Arctique, le jeu militaire s'échauffe » 北极, 军事博弈不断升温 publié par Fang Ming en 2013 dans le *PLA Daily* afin démontrer que la Chine possède un intérêt militaire dans la région. Cela dit, l'article parle plutôt des avancées de la Russie, des déclarations de souveraineté de certains pays (comme le Canada, le Danemark, etc.), mais aussi des motivations réelles des nations de vouloir être présentes dans la région : les ressources naturelles.

<sup>27</sup> Comme mentionné dans plusieurs sections de ce rapport, la question de la coopération ressort très souvent dans la littérature chinoise (ex. comment coopérer, comment mettre en place des structures qui incitent à la coopération, etc. [Ding et Ma, 2017 ; Ding, 2018 ; Ma, 2017 ; Xie, Cheng et Li, 2019]).

## CE QUI EST DIT : LE POINT DE VUE EN CHINE

Considérant que le Parti dit peu de choses, nous nous sommes tournés vers les bases de données chinoises afin de voir comment le sujet de l'Arctique ou encore celui de la route de la soie polaire sont traités par des chercheurs et des commentateurs chinois. Cette analyse documentaire ne veut pas dire que nous cautionnons ou encore donnons une plus grande crédibilité au contenu de ces articles – en matière d'authenticité intellectuelle. Mais, la manière dont les sujets sont abordés peut nous informer sur ce que « pense la Chine ». Aussi, considérant les contrôles très étroits de l'information qu'exerce le Parti dans le secteur académique et journalistique, ce qui est publié respecte nécessairement les paramètres établis par le pouvoir en matière de discussion sur la politique étrangère, etc. En ce sens, ce que nous proposons ici est d'interpeller la littérature qui représente, jusqu'à un certain point, ce que le Parti juge être acceptable<sup>28</sup>. Ce faisant, cette section met l'accent sur la représentation – les représentations – qu'ont les chercheurs chinois de l'Arctique.

Nous avons d'emblée décidé de nous éloigner des médias – parfois irrespectueux – comme le CGTN, afin de mettre l'accent sur les articles indexés par la « China National Knowledge Infrastructure » 中国知网数据库<sup>29</sup> [CNKI]. Évidemment, cela ne comprend pas l'ensemble des publications possibles portant sur le sujet. Cela dit, CNKI est suffisant, dans la majorité des cas, pour prendre le pouls des recherches chinoises<sup>30</sup>. Après avoir choisi le moteur de recherche vient la question des mots-clés. Par exemple, utiliser le mot-clé « Arctic » 北极 ou 北极区 n'est pas nécessairement la meilleure des méthodes : on retrouve plus 28 000 articles – principalement publié entre 1989 et 2021.

Ce que ces résultats démontrent c'est que l'écrasante majorité de la recherche faite sur l'Arctique ne concerne pas la politique. Les sciences dites « naturelles » forment environ 36% de l'ensemble des recherches portant sur la région, contre environ 8% pour la politique et le droit. Dans « sous-catégorie », nous avons choisi de survoler les catégories étant les plus susceptibles d'aborder des débats plus politiques pour la période allant de 2011 à 2021 : 1) Arctic Strategy 北极战略 ; 2) Arctic Policy 北极政策 ; 3) Ice Silk Road 冰上丝绸之路 ; 4) Geopolitics 地缘政治. Ce qui nous donne un total de 125 articles<sup>31</sup>.

La majorité des textes (31%) traitent des actions de la Russie dans la région, des actions Sino-Russes, de la coopération entre les deux pays, et de la stratégie russe dans l'Arctique. On retrouve quelques textes sur la politique américaine dans la région, surtout sur l'analyse de la stratégie, du potentiel militaire des USA dans la région, de la compétition que mènent les USA avec les autres joueurs (dont la Chine) dans la région, comment les USA tentent de restreindre les progrès de la Chine, etc. Du reste, on parle de la stratégie des joueurs européens (11%) dans la région, ainsi que du potentiel de collaboration entre les nations dans la région<sup>32</sup>.

Sur l'ensemble de ces articles, aucun ne traite des aspirations militaires de la Chine dans la région, ou encore de la militarisation potentielle – de la part de la Chine – de la zone arctique. En croisant les mots-clés 1-2-3 avec la thématique « affaires militaires » 军事, le moteur de recherche identifie seulement neuf articles. Ceux-ci parlent de la stratégie de défense de la Russie (4 articles) et de la militarisation de la stratégie arctique des États-Unis (5 articles).

Nous avons ensuite décidé de reprendre le mot-clé principal (Arctique) pour la même période [2011-2021]

---

<sup>28</sup> Nous n'irons pas jusqu'à dire, comme Woon (2020), que ce qui est accepté et acceptable représente nécessairement l'opinion des dirigeants du Parti.

<sup>29</sup> Nous aurions pu également utiliser Baidu Scholar 百度学术, mais souvent les mêmes articles se retrouvent sur les deux plateformes en même temps.

<sup>30</sup> Il faut aussi savoir que CNKI agit non seulement comme un Jstor chinois, mais aussi comme une plateforme à la « Euréka » (ex. indexation des journaux quotidiens, de la presse chinoise, etc.) et aussi à la « Proquest » - en ce qui concerne l'indexation des thèses de maîtrises et de doctorats.

<sup>31</sup> Parmi les non retenus on retrouve, par exemple, l'article de Zhang, Wu, Xu et Jiang (2019) qui parle de stratégie énergétique en Arctique. On retrouve d'ailleurs dans ce texte un point intéressant sur le fait que la Chine voit la région polaire comme un second Moyen-Orient.

<sup>32</sup> À ce titre, beaucoup de ceux-ci ressemblent au texte de Zhao et Huang (2019). Celui-ci souligne l'importance de mettre de l'avant un développement basé sur le respect, la coopération et une vision à long terme.

dans le champ de la science politique et des relations internationales [950 articles] ; aucun résultat. Pour trouver des textes dans le champ des études militaires, il faut mettre en référence croisée la discipline politique et ensuite il faut pouvoir sélectionner la sous-catégorie « militaire ». Lorsque prise en compte seule avec le mot-clé principal, 249 articles sont identifiés. De ces 249, seulement 30 proviennent de journaux militaires reconnus. D'emblée, 50% des articles traitent des stratégies américaines et russes dans la région. Plusieurs traitent de batailles historiques, de la militarisation (de manière générale) de la région, mais aussi de sujets qui ne sont pas en lien à la question de départ.

Nous avons terminé cette recension par le biais de cinq combinaisons portant sur la question militaire/de la militarisation 军事化 [Tableau 1].

Tableau 1 : Recension par mot-clé de la menace militaire dans l'arctique (2011-2021)		
Mot-clé		Nombre d'articles
北极军事	Affaires militaires en Arctique	110
北极军事化	Militarisation en Arctique	11
北极军事安全	Sécurité militaire en Arctique	27
冰上丝绸之路军事	Route de la soie polaire et affaires militaires	20

Considérant que plusieurs sont des doublons, nous avons procédé à une sélection par titre – par article pertinent – sur l'ensemble des 168. Nous en avons retenu 5 – qui représentent le mieux les thématiques abordées du côté chinois<sup>33</sup>.

1. Jia Shina 贾世娜. 2019. 我国北极航线公共安全保障能力评估与提升研究 [Recherche sur l'évaluation et la promotion des capacités de « ma nation » [Chine] à garantir la sécurité des routes [maritimes] publiques en Arctique]. Université Maritime de Dalian 大连海事大学, thèse de Maîtrise.
  - a. Selon l'auteur, qui recense déjà une énorme partie de la littérature portant sur la sécurité en Arctique, la région doit être cadrée dans une problématique de sécurité publique (commune). Cela dit, l'auteur, en se basant sur la littérature, mentionne que la Chine se doit d'étendre ses capacités de coopération et de participer aux institutions multilatérales afin de réduire les enjeux (du côté chinois) de sécurité.
2. Tang Yao 唐尧. 2015. 论北极地区再军事化的新动向及其特征 [Une analyse des nouvelles tendances de remilitarisation dans la région1 Arctique et de ses caractéristiques]. Journal du département des sciences sociales de Jiangnan 江南社会学院学报
  - a. L'auteur met de l'avant l'idée que, étant donné que d'autres pays sont déjà en train de militariser l'Arctique et qu'il n'y a pas d'institution qui puisse réguler ou encore prévenir un conflit dans la région, il faudrait que l'ensemble des acteurs créent une structure multilatérale juste afin de discuter de ce problème (militarisation).
3. Zhao Xiaoqi 赵晓秋. 2013. 北极大斗法：一手军事，一手法律 [Le grand stratagème de l'Arctique : dans une main l'armée, dans l'autre le droit]. Law & Life 法律与生活
  - a. L'auteur nous parle de la recrudescence de la concurrence mondiale dans la région, mais mentionne qu'il est important de suivre le cadre légal mis en place par les 8 États qui font partie du conseil de l'Arctique.

<sup>33</sup> Il est important de noter que l'ensemble des résumés des 168 articles a été lu et évalué.

4. Zhao Hua 赵华 et Kuang Zengjun 匡增军. 2017. 中国学者的北极问题研究——基于中国国际政治类核心期刊 [Examen de l'étude de l'Arctique en Chine sur la base d'articles parus dans les principales revues chinoises de politique internationale (2007-2016)] Journal of Strategy and Decision-Making 战略决策研究
- a. Les auteurs, qui se basent sur un important nombre d'articles scientifiques chinois publiés entre 2007 et 2016, soulignent que le champ est divisé en quatre thématiques : 1) géopolitique ; 2) institutions et multilatéralisme ; 3) sécurité ; et 4) gouvernance. Les auteurs mentionnent que la majorité du corpus ne fait que décrire la situation dans la région, sans toutefois apporter des pistes de solutions ou encore des idées nouvelles pour la suite des choses.
5. Luo Yingjie 罗英杰 et Li Fei 李飞. 2020. 大国北极博弈与中国北极能源安全——兼论“冰上丝绸之路”推进路径 [Le jeu des grandes puissances dans l'Arctique et la sécurité énergétique de la Chine dans l'Arctique – un regard sur la progression de la « route de la soie polaire »] Recherches en Sécurité Internationale 国际安全研究.
- a. Luo et Li soutiennent l'argument que les ressources présentes dans l'Arctique sont trop importantes et précieuses pour qu'il n'y ait pas de compétition entre les acteurs. La Chine, en tant qu'acteur non arctique, doit s'en remettre aux nations arctiques afin de poursuivre ses intérêts dans la région, tout particulièrement en matière énergétique. Les auteurs soutiennent l'idée que la meilleure façon pour la Chine de procéder est de coopérer avec les États arctiques afin de participer au développement des priorités et des objectifs communs.

Afin d'être encore plus rigoureux, nous avons fait une seconde recherche, cette fois-ci plus étendue – en matière de mots-clés faisant partie du champ lexical « sécuritaire » et de périodisation, afin de pouvoir prétendre à un minimum de représentativité [Tableau 2].

Tableau 2 : Recherche étendue – périodisation illimitée				
Mot-clé		Addition		Nombre d'articles
北极	Arctique	解放军	APL	1
		军事战略	Stratégie militaire	58
		安全化	Sécurisation	11
冰上丝绸之路 <sup>34</sup>	Route de la soie polaire	解放军	APL	0
		军事战略	Stratégie militaire	0
		安全化	Sécurisation	0

De ces 70 articles, nous en avons retenu six<sup>35</sup>. Il faut aussi noter que la majorité des articles (près de 35%) traite de la stratégie russe, de sa présence militaire, etc. ; 14% traitent de la présence militaire américaine dans la région. Près de 45% de l'ensemble des articles furent considérés comme de « faux positifs » – dans la mesure où, malgré la présence d'un/des mots-clés, l'article n'était pas du tout en lien avec la thématique principale. En ce sens, seulement 5 articles ont été qualifiés de pertinents pour notre recherche.

1. Meng Erlong 孟二龙, Gao Guiqing 高桂清, et Wang Kang 王康. 2020. 北极地区军事化现状研究 [Recherche sur le statu quo de la militarisation dans l'Arctique] Aerodynamic missile journal 飞航导弹

<sup>34</sup> À vrai dire, on ne compte que 206 articles ayant comme thématique première la route de la soie polaire dans CNKI ; 1647 lorsque la recherche est étendue de manière non-distinguée. Sur ces 1647, seulement 347 sont potentiellement des recherches dans la sous-catégorie « politique et relations internationales ».

<sup>35</sup> Comme pour les rondes de recherche antérieures, l'ensemble des 70 résumés a été lu et évalué. Nous avons choisi ici les articles qui semblaient les plus pertinents ou encore les plus aptes à donner des réponses pertinentes.

- a. L'article traite des opérations militaires et de l'état actuel de la militarisation dans la région Arctique. En ce sens, les auteurs nous disent que plusieurs pays, dont la Russie et les États-Unis, renforcent continuellement leurs opérations militaires dans la région et semblent être pris dans une course aux armements en Arctique. Et c'est là où semble être le problème pour les auteurs, dans cette relance entre la Russie et les États-Unis dans la région. Ces tensions risquent d'affecter le potentiel économique de l'Arctique. Enfin, les auteurs, qui accusent les États-Unis de barrer la route à la Chine en Arctique (en construisant une « sphère anti-Chine »), suggèrent qu'il est préférable de coopérer avec la Russie afin d'accéder à l'Arctique.
2. Sun Kai 孙凯 et Wu Hao 吴昊. 2016. 北极安全新态势与中国北极安全利益维护 [La nouvelle situation sécuritaire dans l'Arctique et la protection des intérêts sécuritaires de la Chine dans la région]. Journal of PLA Nanjing Institute of Politics 南京政治学院学报
    - a. Suite à la 15<sup>e</sup> rencontre de l'Assemblée populaire en juillet 2015, les auteurs nous mentionnent qu'il est à présent important de renforcer la capacité d'entrée et de sortie de la Chine de la région Arctique. Dans un contexte de changements dans la géographie politique de l'Arctique, la situation sécuritaire dans la région s'est, au fil du temps, complexifiée. En tant que « partie prenante de l'Arctique » 北极利益攸关方, la sécurité de l'Arctique est étroitement liée à la sécurité nationale de la Chine. Ce faisant, la Chine se doit de protéger efficacement ses intérêts dans cette région. En fait, selon les auteurs, les pays autour de l'Arctique ont mis à jour leurs stratégies et utilisent de nouveaux moyens pour augmenter leur présence militaire (surtout les États-Unis et la Russie). En raison des différences en matière d'objectifs stratégiques, tous ont à présent des préoccupations différentes en ce qui concerne la sécurité de l'Arctique. Pour la Chine, il est question de sécurité énergétique, écologique et nationale. Cela dit, la conclusion est de dire que la Chine doit coopérer, participer et surtout agir en tant que puissance responsable et diplomate dans la région.
  3. Li Zhen 李振, Fu Youxue 福尤雪, et Wang Wenya 王文雅. 2015. 中国北极航线多层战略体系研究 [Recherche sur le système stratégique multicouche de la route arctique de la Chine]. China soft science magazine 中国软科学
    - a. De manière simple, les auteurs disent que la Chine a des objectifs politiques, économiques, énergétiques, technologiques, légaux, et militaires dans la région. Cela dit, la Chine se doit de coopérer afin de mettre en place trois grands types d'institutions : 1) sécuritaires (institutions de type « diplomatiques » afin d'éviter les conflits) ; 2) pour le partage de l'information (basée sur la coopération scientifique) ; 3) et des ressources (on parle ici de partage « scientifique » et « économique » donc potentiellement de structures d'exploitation des ressources naturelles de type « coentreprise »). L'article ne revient pas sur les objectifs militaires (si ce n'est que de rappeler que l'on doit éviter les conflits).
  4. Wang Juan 王娟. 2015. 北极问题与中国的政策选择 [La problématique de l'Arctique et les décisions politiques de la Chine] Nanjing Normal University 南京师范大学, thèse de Maîtrise.
    - a. D'emblée, la thèse a été écrite en 2015, soit avant la mise en place d'une stratégie arctique plus concertée de la part de la Chine. L'auteur mentionne cependant qu'afin de pouvoir devenir un acteur dit important dans la région, la Chine doit : 1) pousser le concept de « *near-Arctic State* » ; 2) se construire une identité « Arctique » ; 3) pousser pour plus de recherches scientifiques ; 4) se montrer intéressée à coopérer et à mettre en place des structures multilatérales. En ce sens, ce texte se voulait un peu prémonitoire des actions de la Chine d'après 2018.

5. Zhang Xinping 张新平 et Hu Nan 胡楠. 2013. 安全复合理论视阈下的北极安全分析 [Une analyse de la sécurité dans l'Arctique du point de vue de la théorie complexe de la sécurité] World Economics and Politics 世界经济与政治
- a. Selon Zhang et Hu, les problèmes de sécurité dans la région arctique sont causés par la mise en place de deux « pôles » puissants et opposés, à savoir celui comprenant les États-Unis et l'Europe et, de l'autre côté, la Russie. Le problème de sécurité dans la région Arctique passera d'un problème de niveau régional à un problème de niveau mondial dans un avenir rapproché. Par conséquent, la région deviendra un facteur important de la situation sécuritaire au niveau mondial et un lieu où convergent de manière importante les intérêts des grandes puissances mondiales. En ce sens, il est important pour la Chine de bien saisir les intérêts des acteurs impliqués pour y sécuriser son accès.

Même l'un des plus récents articles publiés par le journal de l'Armée populaire de libération (PLA Daily 解放军报) intitulé « L'Arctique ne doit pas devenir le "champ de bataille" des jeux géopolitiques » 北极不应成为地缘博弈的“战场” (Peng, 2021) accentue l'idée que la région ne doit pas devenir le théâtre de conflit et que les acteurs doivent plutôt s'en remettre à la coopération dans un cadre multilatéral.

Ce faisant la littérature chinoise portant sur la politique et l'aspect militaire de la région nous permettent de dégager quatre grandes conclusions :

1. Le discours interne concernant la région Arctique est loin d'être agressif ;
2. Il met un accent considérable sur les idées de coopération, de multilatéralisme et d'institutions internationales ;
3. Lorsque l'angle militaire est abordé, il est question de la nouvelle stratégie – déjà en cours – des pays comme la Russie et des États-Unis ;
  - a. Une quantité non négligeable d'articles se trouvent à être des plaintes déguisées à l'endroit de la militarisation de l'Arctique de la part des Américains.
4. L'Arctique est une zone de concurrence et de conflits potentiels ;

Si nous avons à donner un sens à l'énorme corpus de textes que nous avons survolé pour ce rapport, et en nous basant sur une compréhension approfondie de la culture politique chinoise (ex. de comment le Parti, les agents du Parti, etc. communiquent), ce que « la République populaire » semble vouloir c'est :

1. Comprendre et bien établir les règles afin de pouvoir se concentrer sur ses projets dans la région ;
2. Mettre en place une base légitime pour que la Chine puisse « être impliquée » en Arctique<sup>36</sup> ;
3. Faire partie de la communauté qui entoure la région ;
4. Éviter la présence militaire de tout un chacun et se concentrer plutôt sur les questions commerciales et logistiques.

De notre point de vue, et en nous basant également sur le White Paper et la mention de la route de la soie polaire dans les documents du 14<sup>e</sup> Plan quinquennal, la Chine – et même la communauté de recherche dont nous traitons depuis le début de cette section – semble comprendre qu'elle n'a même pas encore le « pied dans la porte » en matière d'accès. La Chine semble très inquiète en ce qui concerne son accès aux voies navigables dans la région – elle qui cherche constamment à trouver une solution à l'imbroglio qui existe dans le détroit de Malacca, mais aussi en ce qui concerne la présence militaire accrue des États-Unis et de la Russie.

---

<sup>36</sup> Comme certains des commentaires qui parlent de la légitimité (basée sur le pourcentage de la population mondiale) de la Chine en matière de réclamations polaires.



## DES PRIORITÉS MILITAIRES DIFFÉRENTES

Ce qui peut sembler étonnant, c'est que nous n'ayons trouvé aucun texte traitant de la Chine comme étant une puissance polaire/Arctique, une puissance polaire en devenir, ou encore abordant un besoin pour la Chine de militariser la région, d'avoir une présence militaire dans l'Arctique, etc. Et comme mentionné précédemment, la banque de données CNKI indexe les articles scientifiques, les articles de journaux, les thèses, les communiqués du Parti, etc. Ce faisant, notre « survol » de la littérature et les conclusions étayées ici sont représentatifs du discours général en provenance de la Chine portant sur la région Arctique.

En fait, il serait bon pour ceux qui, comme Brady (2017), parlent de l'Arctique comme de l'une des nouvelles « zones frontières » 边区/新边疆 importantes pour l'APL, d'être plus explicite quant aux sources servant à leurs analyses. Il est vrai que cette zone est une « zone frontière », cela dit, lorsque l'on regarde les remaniements militaires depuis 2013 et même 2017, on s'aperçoit vite que les considérations militaires liées à la défense nationale ne sont pas du tout orientées vers l'Arctique. En fait, il ne suffit que de regarder les remaniements au sein des forces de police armée 武警部队<sup>37</sup>, dans la garnison de Beijing 北京卫戍区, et dans le théâtre de commandement de l'Ouest 西部战区 pour voir que les considérations militaires dans la région Arctique ne figure même pas parmi le top 5 du leadership chinois.

Lorsque l'on regarde de près les promotions et les rotations de personnel, on est à même de deviner quelle zone de conflit est – pour l'instant – la plus importante pour Beijing. En ce moment, et sûrement pour quelques années encore, cette zone est celle de l'Ouest. Beijing y accorde une importance hors de l'ordinaire depuis le début de l'année 2020. En fait, le commandant de la zone a changé quatre fois depuis l'an dernier [Tableau 3]<sup>38</sup>.

Nom	Grade	Temps en poste	
赵宗岐	Zhao Zongqi	Trois étoiles	Jan.20216 - Déc.2020
张旭东	Zhang Xudong	Trois étoiles	Déc.2020 - Jun.2021
徐起零	Xu Quling	Trois étoiles	Jun.2021 - Au.2021
汪海江	Wang Haijiang	Trois étoiles	En poste.

Ces quatre substitutions<sup>39</sup>, qui s'apparentent à du micromanagement, forment une situation extraordinaire pour le Parti. En fait, avec la promotion de Wang, Beijing se prépare à faire face au changement de régime en Afghanistan. Pour le Parti, le retour des talibans implique de potentielles tensions dans la zone frontalière du Xinjiang.

La zone de l'Est revêt aussi une grande importance, en partie à cause de la problématique de Taiwan et de la base de sous-marins située à Hainan (McDevitt, 2012), et la zone du Centre, qui assure la sécurité du régime. C'est d'ailleurs cette zone qui devrait intervenir en cas d'instabilités sociales dans la capitale.

En ce sens, les préoccupations immédiates de Beijing, en matière de défense et de sécurité sont loin d'être dans la zone polaire. Elles se trouvent en premier lieu sur son propre territoire, et ensuite près des zones hautement contestées (c'est-à-dire Xinjiang/Cachemire [ouest], Taiwan [est], Hong Kong [sud]). C'est d'ailleurs dans ces trois zones – outre les forces de réserves veillant sur Beijing en provenance du Hebei – que l'on retrouve le plus de « moyens militaires ».

Enfin, et pour conclure sur la question de l'intérêt militaire dans la région, nous nous devons de revenir sur un commentaire important publié de la RAND en 2018. La question soulevée par ledit rapport était alors simple : L'armée chinoise n'a aucune expérience du combat : est-ce important ? (Heath, 2018). En fait, il faut aller même

<sup>37</sup> Par exemple, on sait que plus de la moitié de la structure de commandement des forces de police armées a été changée entre la fin 2019 et le début de 2020.

<sup>38</sup> Ces multiples changements démontrent également un haut niveau d'instabilité quant au leadership dans la région. Cela dit, ce n'est pas par manque d'intérêts, mais plutôt parce que l'approche de Beijing est capricieuse et évolue continuellement, ce qui pousse le Parti à se livrer à des changements parfois brusques au sein de l'appareil militaire local.

<sup>39</sup> Mis à part les rumeurs concernant l'état de santé de Zhang Xudong qui d'ailleurs est décédé en octobre 2021.

plus loin dans ce questionnement :

1. La Chine a-t-elle encore des généraux dits « combat ready » ?
  - a. Il reste encore des vétérans de la « guerre » Sino-Vietnamienne de 1979, mais sans plus.
2. Considérant la vitesse de la modernisation de l'APL, est-ce que les troupes sont en mesure d'utiliser leur équipement ?

Le tout demeure incertain, contrairement aux Américains, voire même aux Canadiens. En ce sens, il ne faut pas surestimer les capacités de déploiement et même la volonté de projection du Parti<sup>40</sup> qui est constamment aux prises avec des problèmes colossaux sur le plan intérieur. Bien entendu, comme mentionné dans la première section [[L'arctique est-elle une priorité pour la Chine ?](#)], il ne faut pas sous-estimer les objectifs – parfois belliqueux – de l'État léniniste. Cependant, après une révision d'une partie non négligeable du discours sur l'Arctique en provenance de la Chine, et tenant compte des priorités militaires du Parti, nous soutenons l'idée que la « sur-présence » chinoise est problématique dans la mesure où certains des pays concernés ont été pris de cours sur le plan du financement (Dickie, 2021), des moyens techniques, ou encore de par la simple réalisation qu'ils étaient quasiment absents dans la région (région qu'ils considéraient parfois comme leurs arrières-cours).

## DES PROBLÈMES PLUS URGENTS

La prochaine section met l'accent sur les problèmes économiques intérieurs ainsi que l'échec de la BRI afin de tirer des conclusions quant à la présence chinoise en Arctique et à la route de la soie polaire. De notre point de vue, la Chine ne possède pas les moyens financiers ni même le capital politique – et encore moins les connaissances et l'expérience du terrain – nécessaire pour ce type d'entreprise, sans parler des conditions inhospitalières de la région qui rend la mise en place d'une telle « route » encore plus difficile. Enfin, lorsque l'on regarde de près ce qui est dit et les préoccupations militaires réelles de la Chine, nous sommes à même de pouvoir émettre des doutes quant au discours portant sur la volonté de la Chine à devenir une puissance polaire.

## BIBLIOGRAPHIE PARTIELLE

1. Andersson, Patrik., Willaing Zeuthen, Jesper., et Kalvig, Per. 2018. Chinese Mining in Greenland: Arctic Access or Access to Minerals?, in: Lassi, Heininen, Heather Exner-Pirot et Justin Barnes (dirs.). Arctic Yearbook 2018: Arctic Development in Theory and Practice.
2. Brady, Anne-Marie. 2017. China as a Polar Great Power. Cambridge: Cambridge University Press
3. Dean, Ryan et Lackenbauer. 2020. China's Arctic Gambit? Contemplating Possible Strategies. North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSSN). <https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2020/04/20-apr-23-China-Arctic-Gambit-RD-PWL-1.pdf> [En ligne le 8 novembre 2021]
4. Dickie, Gloria et Chung Mingyo. 2021. China want to invest in the Arctic. Why doesn't Canada? <https://thewalrus.ca/china-wants-to-invest-in-the-arctic-why-doesnt-canada/> [En ligne le 7 novembre 2021]
5. Ding, Huang 丁煌 et Ma, Hao 马皓. 2017. 一带一路背景下北极环境安全的国际合作研究 [Research on International Cooperation on Arctic Environmental Security Under the Belt and Road Initiative]. Theory and Reform 理论与改革 5
6. Ding, Yuan 丁苑. 2018. 论"冰上丝绸之路"的国际合作机制 [Discussing International Cooperation Systems of "Silk Road on Ice"]. Journal of Guangdong Institute of Petrochemical Technology 广东石油化工学院学报 28 (5)

---

<sup>40</sup> Par exemple de dire que « Tensions will likely grow as China seeks bigger role in the Arctic » (Ng, 2021). Le mot-clé important pour ce genre de titre provocateur est « seeks » - chercher à, ce qui ne veut pas dire grand-chose.

7. Gao, Tianming et Erokhin, Vasilii. 2019. China-Russia collaboration in shipping marine engineering as one of the key factors of secure navigation along the NSR, in: Lassi, Heininen, Heather Exner-Pirot et Justin Barnes (dirs.). *Arctic Yearbook 2019: Redefining Arctic Security*. Akureyri: Arctic Portal
8. Heath, Timothy R. 2018. China's military has no combat experience: Does it Matter? The RAND blog. <https://www.rand.org/blog/2018/11/chinas-military-has-no-combat-experience-does-it-matter.html> [En ligne le 3 novembre 2021]
9. Jia Shina 贾世娜. 2019. 我国北极航线公共安全保障能力评估与提升研究 [Recherche sur l'évaluation et la promotion des capacités de « ma nation » [Chine] à garantir la sécurité des routes [maritimes] publiques en Arctique]. Université Maritime de Dalian 大连海事大学, thèse de Maîtrise.
10. Kobzeva, Mariia. 2020. Strategic partnership setting for Sino-Russian cooperation in Arctic shipping. *The Polar Journal*, 10 (2): 334-352
11. Kobzeva, Mariia. 2021. Chinese tourism in the Russian Arctic and Far East. Implications of a China-Russia partnership, in: Young-Sook Lee (dir.). *Asian Mobilities Consumption in a Changing Arctic*. New York: Routledge
12. Koivurova, Timo et Kopra, Sanna (dirs.). 2020. *Chinese Policy and Presence in the Arctic*. Leiden: Brill
13. Kopra, Sanna. 2020. China and its Arctic Trajectories: Final Remarks. The Arctic Institute. <https://www.thearcticinstitute.org/china-arctic-trajectories-final-remarks/> [En ligne le 5 novembre 2021]
14. Kopra, Sanna. 2019. China, Great Power Responsibility and Arctic Security, in: Lassi Heininen et Heather Exner-Pirot (dirs.). *Climate Change and Arctic Security. Searching for a Paradigm Shift*. London: Palgrave macmillan
15. Kauppila, Liisa et Kiiski, Tuomas. 2020. The Red Dragon in Global Waters : The Making of the Polar Silk Road, in: Eva Pongrácz, Niko Hänninen, Victor Pavlov (dirs.). *Arctic Marine Sustainability Arctic Maritime Businesses and the Resilience of the Marine Environment*. New York: Routledge
16. Lackenbauer, W., Lajeunesse, A., Manicom, J. et Lasserre, F. 2018. *China's Arctic Ambitions and What They Mean for Canada*. Calgary: University of Calgary Press
17. Lajeunesse, A. et Choi, Timothy. 2021. Here there be dragons? Chinese submarine options in the Arctic. *Journal of Strategic Studies*. TBA: 1-27.
18. Li Zhen 李振, Fu Youxue 福尤雪, et Wang Wenya 王文雅. 2015. 中国北极航线多层战略体系研究 [Recherche sur le système stratégique multicouche de la route arctique de la Chine]. *China soft science magazine 中国软科学*
19. Luo Yingjie 罗英杰 et Li Fei 李飞. 2020. 大国北极博弈与中国北极能源安全——兼论“冰上丝绸之路”推进路径 [Le jeu des grandes puissances dans l'arctique et la sécurité énergétique de la Chine dans l'Arctique – un regard sur la progression de la « route de la soie polaire »] *Recherches en Sécurité Internationale 国际安全研究*.
20. Ma, Hao 马皓. 2017. 合作治理理论视阈下的北极环境治理模式创新 [Analyzing and Inventing Arctic Environmental Governance with Cooperative Governance Theory]. *Theory Monthly 理论月刊*, 6
21. McDevitt, Michael. 2011. The PLA Navy's antiaccess role in a Taiwan Contingency, in: Philip C. Saunders, Christopher Yung, Michael Swaine, and Andrew Nien-Dzu Yang (dirs.). *The Chinese Navy. Expanding Capabilities, Evolving roles*. Washington D.C: National Defense University Press
22. Meng, Erlong 孟二龙, Gao Guiqing 高桂清, et Wang Kang 王康. 2020. 北极地区军事化现状研究 [Recherche sur le statu quo de la militarisation dans l'Arctique] *Aerodynamic missile journal 飞航导弹*
23. Ng, Abigail. 2021. Tensions will likely grow as China seeks bigger role in the Arctic. CNBC. <https://www.cnbc.com/2021/05/20/tensions-likely-to-grow-as-china-seeks-a-bigger-role-in-the-arctic.html> [En ligne le 10 Novembre, 2021]
24. Pan, Min et Huntington, Henry P. 2020. China and the United States: Understanding Each Other in the Arctic. *Environment: Science and Policy for Sustainable Development*, 62 (1): 28-31

25. Peng Kuang 彭况. 2021. 北极不应成为地缘博弈的“战场” [L'Arctique ne doit pas devenir le "champ de bataille" des jeux géopolitiques]. PLA Daily, 25 mai 2021
26. Sørensen, Camilla T. N. 2019. Intensifying U.S.-China security dilemma dynamics play out in the Arctic: Implications for China's Arctic strategy, in Lassi, Heininen, Heather Exner-Pirot et Justin Barnes (dirs.). Arctic Yearbook 2019: Redefining Arctic Security. Akureyri: Arctic Portal
27. Stepien, Matthew P. 2021. Chinese State Media English Language Discourse in the Arctic Region (2016-2021). North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSSN). <https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2021/10/2021-sep-Policy-Primer-Matthew-Stepien.pdf> [En ligne le 3 novembre 2021].
28. Sun, Kai 孙凯 et Wu Hao 吴昊. 2016. 北极安全新态势与中国北极安全利益维护 [La nouvelle situation sécuritaire dans l'Arctique et la protection des intérêts sécuritaires de la Chine dans la région]. Journal of PLA Nanjing Institute of Politics 南京政治学院学报
29. Tang, Yao 唐尧. 2015. 论北极地区再军事化的新动向及其特征 [Une analyse des nouvelles tendances de remilitarisation dans les régions arctiques et de ses caractéristiques]. Journal du département des sciences sociales de Jiangnan 江南社会学院学报
30. Yu N. Gladkiy et al. 2020. Polar Silk Road : project implementation and geo-economic interests of Russia and China. IOP Conference Series: Earth and Environmental Science 434. St. Petersburg. Russie.
31. Wang, Juan 王娟. 2015. 北极问题与中国的政策选择 [La problématique de l'Arctique et les décisions politiques de la Chine] Nanjing Normal University 南京师范大学, thèse de Maîtrise.
32. Woon, Chih Yuan. 2020. Framing the “Polar Silk Road” : Critical geopolitics, Chinese scholars and the (Re)Positionings of China's Arctic interests. Political Geography, 78 (5): 1-10
33. Xie, Xiaoguang 谢晓光, Cheng, Xinbo 程新波, et Li, Peishen 李沛珅. 2019. “冰上丝绸之路”建设中北极国际合作机制的重塑 [Reconstruction of Arctic International Cooperation Mechanisms for the Construction of "Silk Road on Ice"]. Journal of Ocean University of China (Social Science Edition) 中国海洋大学学报(社会科学版), 2
34. Zhang, Xinping 张新平 et Hu Nan 胡楠. 2013. 安全复合体理论视阈下的北极安全分析 [Une analyse de la sécurité dans l'Arctique du point de vue de la théorie complexe de la sécurité] World Economics and Politics 世界经济与政治
35. Zhang, Tao 张涛, Wu, Linqiang 吴林强, Xu, Jingjing 徐晶晶 et Jiang, Chengzhu 蒋成竹. 2019. “基于“冰上丝绸之路”的我国油气能源战略,” [China's Oil and Gas Strategy Based on the ‘Ice Silk Road’]. Ocean Development and Management 海洋开发与管理, 26 (2)
36. Zhao, Hua 赵华 et Kuang Zengjun 匡增军. 2017. 中国学者的北极问题研究——基于中国国际政治类核心杂志 [Examen de l'étude de l'Arctique en Chine sur la base d'articles parus dans les principales revues chinoises de politique internationale (2007-2016)] Journal of Strategy and Decision-Making 战略决策研究
37. Zhao, Xianjin 赵先进 et Huang, Jingzi 黄靖兹. 2019. “中国参与共建“冰上丝绸之路”的动力、制约与路径选择” [The Motivation, Restrictions, and Choice of Route in Chinese Participation in Joint Construction of "Silk Road on Ice"]. Foreign Economic and Trade Shiwu 对外经贸实务, 11
38. Zhao, Xiaoqi 赵晓秋. 2013. 北极大斗法：一手军事，一手法律 [Le grand stratagème de l'Arctique : dans une main l'armée, dans l'autre, le droit]. Law & Life 法律与生活

### III – LE GÉANT AUX PIEDS D’ARGILE

Afin de mettre en relief l’exagération du projet de « route de la soie polaire » – qui se trouve à être l’extension logique de la Belt and Road Initiative (BRI)<sup>41</sup> (Wu, 2018), nous devons revenir en arrière pour replacer la problématique et de discuter des lacunes de la route de la soie terrestre. En fait, ce retour sur la BRI nous servira de point de référence afin d’expliquer pourquoi la route polaire risque d’être un non-lieu ou encore d’être un autre projet de développement laissé à l’abandon par la Chine.

#### UN Puits sans fond : bref retour sur la BRI

Announced pour la première fois en 2013, la BRI a su attirer une attention considérable de la part des médias, des politiciens, des experts et des analystes, certains comparant l’initiative au plan Marshall américain de la fin des années 1940. Malgré la fanfare et le bruit autour de la BRI, qui persistent encore à ce jour, celle-ci et ses institutions affiliées, telles que l’Asia Infrastructure Investment Bank (AIIB), ont largement sous-performé par rapport à ce qui était originellement attendu<sup>42</sup>. Ironiquement, la BRI a réussi à décevoir à la fois les faucons et les « pandas »<sup>43</sup>.

Pour les faucons, la menace d’une Chine dominant le commerce mondial et les routes d’approvisionnement par le biais d’un vaste réseau de chemins de fer et d’autoroutes à travers le continent eurasiatique ne s’est toujours pas matérialisée. Bien que certains projets d’infrastructure de la BRI au fil des ans sur terre et sur mer, par exemple avec la location du port de Hambantota (Sri Lanka) à une entreprise publique chinoise, aient attiré l’attention des médias et de certains États, bon nombre de ces menaces de sécurité ne sont qu’imaginaires<sup>44</sup>. Souvent, les faucons (anti-chinois) confondent progrès technologiques et capacités réelles<sup>45</sup>, et oublient parfois que l’APL n’a été impliquée dans aucun conflit à grande échelle depuis la guerre de Corée<sup>46</sup>. Quoi qu’il en soit, la peur des projets d’infrastructure liés à la BRI à l’étranger, qu’ils soient commerciaux ou militaires<sup>47</sup>, construits ou acquis, est en grande partie fabriquée. Ces projets n’ont pas encore présenté, pour l’instant, de menace concrète à la sécurité d’un pays lié à la BRI.

Pour les pro-pandas, ceux qui croyaient en 2013 que la BRI transformerait le commerce mondial tel que nous le connaissons et réorienterait le pouvoir économique mondial vers l’Est, rien ne s’est matérialisé non plus. Au contraire, la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, la pandémie et la crise actuelle qui affecte l’ensemble des chaînes d’approvisionnement ont plutôt démontré au reste du monde les inconvénients d’une dépendance excessive à l’égard de la Chine. Aussi, la majorité de ce qui a été construit en termes d’infrastructures de transport liées à la BRI n’a eu aucun impact sur la structure du commerce chinois de manière générale : la plupart des canaux d’import-export de la Chine sont toujours maritimes. La BRI n’a pas eu non plus les effets escomptés en matière de développement de nouveaux marchés pour écouler les produits chinois. Au contraire, au lieu d’aider la Chine à réduire sa dépendance au marché américain, le commerce entre les deux pays a atteint un

---

<sup>41</sup> L’idée derrière la route de la soie polaire est de connecter le Moyen-Orient, l’Asie Centrale, et l’Europe par des voies terrestres, l’océan Indien, et l’océan Pacifique pour former une structure d’échange totalement intégrée vers l’Asie (sans passer par l’Ouest) (Ruan, 2017).

<sup>42</sup> En fait, même en 2019-2020, le tout s’est transformé en un discours portant sur la perte progressive de soutien tout au long de la BRI ou encore sur le fait que le projet en entier croule sous les dettes (Shepard, 2020 ; Lee, 2020).

<sup>43</sup> Terme utilisé pour décrire les politiciens pro-Chine ou encore ayant une posture moins ferme concernant la Chine.

<sup>44</sup> Après tout, les militaires ont besoin d’un moyen de justifier leurs budgets annuels, et le récit d’une « Chine montante » et de la « menace chinoise » est une excellente de justifier des augmentations de dépenses. Il faudrait une référence ici.

<sup>45</sup> Par exemple, en juin 2021, Stewart Beach, un maréchal en chef de l’air de l’OTAN, a décrit au Financial Times la vitesse « choquante » des progrès de la modernisation militaire de l’Armée populaire de Libération. (Financial Times, 2021). Beach met l’accent sur le rythme auquel la Chine peut construire des engins militaires ainsi que sur la quantité de capital qu’elle investit dans les technologies militaires. Cela dit, Beach ne souligne aucun secteur dans lequel l’APL pourrait rivaliser ou encore être supérieure à ses homologues occidentaux.

<sup>46</sup> Dans la section [[L’arctique est-elle une priorité pour la Chine ?](#)], nous avons également inclus la guerre Sino-Vietnamienne. Cela dit, ce n’était pas un conflit armé à grande échelle.

<sup>47</sup> Par exemple, la base de l’APL à Djibouti.

niveau record, et ce, malgré les sanctions tarifaires. Ce faisant, même si la Chine réussit à connecter des chemins de fer jusqu'à l'Europe occidentale, les volumes d'échanges de fret sur cet axe est-ouest sont négligeables par rapport aux échanges aériens et maritimes.

Le bilan à ce jour, peu impressionnant, de la BRI préfigure, selon nous, le destin d'une potentielle route de la soie polaire dans la région de l'Arctique. Prenons par exemple l'énorme quantité de fonds que le gouvernement chinois doit organiser/diriger pour construire les diverses routes terrestres associées à la BRI, en plus d'autres imprévus. Au début, les investissements liés à la mise en place de la BRI étaient censés être principalement dirigés par l'État chinois, ou encore dirigés par un consortium/partenariat d'États par le biais d'institutions multilatérales comme l'AIIB. Cependant, au fil des années, le gouvernement chinois a commencé à intégrer, en plus des banques, à la fois des entreprises publiques ainsi que des entreprises chinoises privées dans la BRI. Ce changement a été opéré principalement pour deux raisons : 1) alors que les relations avec les pays voisins passaient du chaud au froid (ou au tiède), Beijing s'est rendu compte que la coopération bilatérale et multilatérale en matière d'investissements et d'infrastructures liées à la BRI était trop volatile et dépendante de la situation géopolitique du jour ; et 2) le gouvernement chinois a réalisé à quel point certains des projets associés à la BRI étaient coûteux et qu'il pouvait tirer parti des poches profondes de ses entreprises nationales afin de l'aider à payer la facture. Ainsi, ces actions donnaient aussi l'impression que les investissements ne venaient pas que de l'État chinois, dont les investissements étaient – et sont encore – perçus de manière hostile par certains gouvernements ou encore certaines populations locales (Wang, 2020).

Depuis, le gouvernement chinois et les entreprises impliquées dans la BRI ont compris que la plupart, sinon la totalité des projets d'infrastructure qui sont nécessaires à la réalisation de cette initiative sont extrêmement demandant en matière de capitaux. Aussi, étant donné que bon nombre de ces projets sont construits dans des pays géopolitiquement instables, des capitaux supplémentaires devront être déboursés (afin d'assurer la sécurité des infrastructures) en plus des coûts initiaux faramineux des projets. De plus, la plupart des investissements de la BRI sont orientés vers des projets d'infrastructure importants étalés sur plusieurs années sans aucune garantie d'un retour sur investissement (Standish, 2019 ; Fabricus, 2021). À cela s'ajoutent les divers problèmes sociopolitiques locaux qui pourraient faire dérailler ces projets à tout moment (ex. un changement de gouvernement qui amènerait avec lui un changement d'attitude envers Beijing [Wang, 2020]). Les problèmes de la BRI découlent en grande partie de ses ambitions trop importantes, d'une portée illimitée, le tout encadré par des objectifs vagues. À ce stade, et considérant l'impact de la pandémie sur l'économie chinoise, il se peut très bien que le Parti lui-même ait oublié quels étaient les objectifs initiaux de la BRI ; il se peut que la BRI soit devenue un projet en soi dans la mesure où Beijing n'a pas de stratégie de sortie pour boucher ce puits financier sans fond.

En ce sens, la Chine a exagéré les avantages potentiels qui pourraient être tirés de la BRI et a fortement minimisé les difficultés de faire avancer ce gigantesque plan de développement et de construction d'infrastructures. Dans le cas où la Chine déciderait de vraiment mettre en place un projet similaire avec la route de la soie polaire, les problèmes décrits ci-dessus s'en trouveraient exacerbés. D'une part, la région Arctique demeure une zone grise en matière de souveraineté. Ce faisant, la Chine n'aura d'autre choix que de jongler diplomatiquement avec plusieurs pays à la fois. Aussi, étant donné que la Chine ne peut pas offrir de justifications légitimes pour opérer dans l'Arctique, la carte de la diplomatie sera très difficile à jouer ; et compte tenu des récents développements de la Chine en matière de diplomatie (ex. diplomatie des loups guerriers, etc.), cette avenue pourrait déjà être un cul-de-sac. D'autre part, alors que la Chine avait réussi à persuader certains des États voisins des avantages économiques potentiels de l'adhésion à la BRI (terrestre), cet argument s'effondre dans la région Arctique, où les volumes d'échanges maritimes sont pratiquement inexistantes. Le développement conjoint des ressources énergétiques et minérales pourrait être attrayant pour les États du cercle polaire, mais les efforts technologiques et scientifiques nécessaires rendront probablement ces entreprises non rentables dans le court/moyen terme. Et de dire, lorsque viendra le temps d'exploiter lesdites ressources, il sera probablement plus intéressant de collaborer avec des joueurs locaux ayant une connaissance profonde du terrain plutôt qu'avec Beijing qui, dans les faits, joue

trop souvent la carte de l'argent lorsqu'elle est confrontée à une situation difficile<sup>48</sup>.

Dans l'ensemble, pour que la Chine puisse réaliser ses objectifs commerciaux dans la région polaire, elle devra investir encore plus de ressources que celles mobilisées pour la construction de la BRI « régulière ». Compte tenu de la situation économique de la BRI et de l'économie chinoise, la route de la soie polaire ou encore la région Arctique ne sont certainement pas au sommet de la liste des préoccupations de Beijing, ni dans l'immédiat ni dans les prochaines années.

## **UNE SITUATION INTÉRIEURE PROBLÉMATIQUE**

La situation économique de la Chine s'est sensiblement dégradée depuis l'administration Trump (2016-2020). Bien que la rhétorique anti-Chine dans la sphère politique américaine ait pris de l'ampleur lors des élections de 2016, beaucoup pensaient qu'après la victoire de Donald Trump, le président américain nouvellement élu allait changer de ton et adopter une approche plus pondérée pour traiter avec la République populaire. En effet, la visite de Trump en novembre 2017 suggérait que les deux parties pourraient en fait poursuivre leurs relations bilatérales d'une manière amicale. Cependant, l'histoire se déroulera autrement : au cours des quatre dernières années, Washington a régulièrement fait monter la pression sur la Chine par divers moyens diplomatiques et économiques. En fait, durant un certain temps, les deux pays se sont livrés à une guerre commerciale, comprenant des sanctions économiques et politiques. L'efficacité des mesures mises en place par les Américains peut être débattue, mais les dommages économiques qui ont été infligés à la Chine demeurent profonds et durables.

## **DES PROBLÈMES IMMÉDIATS**

Bien que des facteurs externes aient contribué à la situation économique précaire de la Chine, l'économie chinoise elle-même est en proie à plusieurs problèmes structurels critiques. En ce sens, pour nous, considérant l'ampleur de ces problèmes intérieurs, le Parti n'est simplement pas en mesure de devenir une puissance polaire ou encore de mobiliser les ressources nécessaires à la mise en place d'une route de la soie polaire ; les problèmes économiques intérieurs sont beaucoup plus urgents dans le court/moyen et même long-terme que l'accès aux voies maritimes de l'Arctique.

Dans l'immédiat, l'État-Parti doit faire face aux conséquences économiques de la pandémie. Parmi celles-ci, la Chine semble être aux prises avec des perturbations économiques persistantes causées par l'adhésion à une politique « zéro-covid ».

La Chine demeure l'un des derniers bastions pour l'approche zéro-covid. Alors que d'autres États, comme l'Australie et Singapour, reprennent progressivement leurs habitudes en matière de voyages internationaux, la Chine (ainsi que Hong Kong et Macao) demeure en grande partie fermée et toujours aux prises avec des apparitions sporadiques de COVID-19, et ce, depuis le début de 2021. Malgré une récente interview du *South China Morning Post* avec le directeur du Laboratoire d'État des maladies infectieuses émergentes (Ma, 2021), qui a fait valoir que la politique zéro-covid de la Chine a effectivement échoué, car le virus a muté, le discours dominant est toujours très favorable à ladite politique (Lau et Zhuang, 2021). Cette approche de fermetures aléatoires à travers la Chine a et continuera d'infliger des dommages à l'économie intérieure. Aussi, les mesures « zéro-covid » ont porté un coup à la confiance générale du marché envers la Chine ; les dirigeants des grandes entreprises étrangères ne peuvent entrer en Chine sans avoir à subir un confinement de 21 jours et les usines se voient également fermées à des intervalles aléatoires. En ce sens, l'économie chinoise est loin d'envoyer des signes de stabilité pour les investisseurs qui sont à la merci des mesures de quarantaine mises en place par les gouvernements locaux en Chine.

Dans le plus long-terme, le principal défi pour l'État-Parti sera la question du vieillissement rapide de la population. Avec un système de sécurité sociale sous-développé, l'État chinois aura besoin d'années de réformes

---

<sup>48</sup> Il est bien connu que la solution privilégiée par Beijing est simplement de « lancer de l'argent sur ses problèmes » (*throwing money at problems*). Nous voulons dire ici que Beijing essaie souvent de corriger ses problèmes en dépensant toujours plus au lieu de s'attaquer aux causes profondes desdits problèmes.

afin de pouvoir espérer offrir des conditions de retraites/pension minimales à plus de 500 millions d'individus. En effet, ce problème fait à présent partie des préoccupations les plus importantes du Parti qui voit dans cette situation un énorme potentiel d'instabilité sociale. Outre le fait que certaines recommandations aient déjà été proposées, le Parti devra tôt ou tard faire face au problème du financement du système de sécurité sociale. Ce faisant, il ne peut se permettre d'investir autant à l'extérieur de la Chine. À cela s'ajoutent les effets désastreux de la politique de l'enfant unique sur renouvellement de la main d'œuvre, sur le nombre de contribuables pouvant soutenir la population vieillissante, etc.

Enfin, rappelons qu'il subsiste un nombre effarant de problèmes en plus de la pandémie actuelle :

1. Dettes non performantes des gouvernements locaux (He et Man, 2012) dont les chiffres exacts sont inconnus des autorités centrales ;
2. Financement de l'expansion d'entreprises par le biais de prêts (Liu, 2021) souvent non performants (maintenant qualifiés de « prêts spéciaux ») (Molnar et Lu, 2019 ; Charoenwong, Miao et Ruan, 2021) ;
3. Système de gestion des crues (bassins, barrages) surexploité et inefficace menant à des milliards de dommages causés par les eaux en Chine Centrale ;
4. Gestion incomplète et inefficace des réserves intérieures de céréales ;
  - a. Multiples incendies « électriques » – dans des silos sans électricité (Sina, 2018) – forçant la Chine à importer sans cesse des céréales malgré des récoltes « luxuriantes » ;
5. Investissement massif dans le secteur des puces électroniques, alors que certaines compagnies n'avaient qu'à allumer les lumières pour donner l'impression d'avoir des « outputs » ;
6. Secteur de l'immobilier sens dessus dessous ;
  - a. Absence de réformes de la taxe foncière (Stevenson-Yang, 2021) ;
  - b. Plusieurs grands développeurs en faillite ;
7. Arrérages locaux concernant les salaires des employés de l'État un peu partout en Chine ;
8. Incapacité du marché de l'emploi à absorber les diplômés et les gens venus des milieux ruraux (Cheng, 2020 ; Global Times, 2021) ;
9. Infrastructures énergétiques vétustes et problèmes de gestion/production du charbon et d'autres types d'énergie.

Et ce ne sont ici que quelques exemples des problèmes auxquels le Parti doit faire face. En fait, les points 1, 6, 7, et 10 menacent non seulement la stabilité de l'économie locale, mais aussi la survie du Parti et l'économie mondiale.

Ce faisant, le Parti « dit » beaucoup de choses quant à sa présence en Arctique, en Afrique, ou encore au sujet du développement de BRI, mais le fait est que ce dernier n'a pas les moyens de ses ambitions. Le Parti n'est pas en mesure de mettre en place une route de la soie polaire, pas même avec l'aide de la Russie. Considérant que la BRI « régulière » n'est pas terminée – et ne risque pas de l'être avant un bon moment – nous ne pensons pas que la Chine puisse se permettre une telle dépense dans la région Arctique.

## **DES INQUIÉTUDES PEUT-ÊTRE NON JUSTIFIÉES?**

Comme mentionné dans la seconde section [[L'Arctique est-elle est une priorité pour la Chine ?](#)], les problèmes qui existent dans la littérature traitant de la Chine et de l'Arctique, au-delà de lui imputer des intentions qui sont le fruit d'un cadre théorique réaliste peu novateur, sont le fait soit d'une mécompréhension ou encore d'une omission des problèmes économiques locaux qui existent en Chine. Ce faisant, et comme l'a démontré cette section, il est important de bien comprendre les problèmes intérieurs qui influencent directement la capacité de la Chine à projeter son influence à l'extérieur de ses frontières. De fait, même lorsque la Chine tente de « punir » économiquement un pays occidental, la plupart du temps, elle échoue. Au contraire, comme dans le cas de l'Australie (Wilson, 2021) la Chine a même tendance à rebrousser chemin en raison, par exemple, de sa mauvaise



gestion de ses propres ressources. Et de dire, même Trump, avant la première phase du nouveau traité commercial avec Beijing, avait réussi, par le biais de simples tarifs, à mettre au pied du mur l'empire du Milieu.

Ce faisant, comme ce fut le cas pour la BRI terrestre, la Chine n'a besoin de personne pour que ses projets de développement extérieur s'écroulent sous le poids de ses propres dettes. Comme le mentionnait un rapport publié à la fin du mois septembre 2021, la Chine a dû prêter – par le biais de ses propres banques étatiques déjà lourdement endettées – plus de 385 milliards aux pays « partenaires » de la BRI (Wooley, 2021). Et jusqu'à présent, même les compagnies chinoises ayant investi dans la BRI n'ont pas pu récupérer leur mise initiale.

Ainsi, lorsque la Chine parle de la « route de la soie polaire », construit une flotte de brise-glace, et tente de « séduire » certaines des entités sub-étatiques (comme le Groenland par exemple)<sup>49</sup> ou même étatiques dans la région, elle réplique exactement la même stratégie qu'elle a utilisée au tout début de la BRI. Cependant, le contexte géopolitique n'est pas le même, ni même le potentiel retour sur investissement.

En ce sens, et considérant la débandade de la BRI – terrestre et maritime –, il est fort improbable que la Chine ait encore les moyens de « ses ambitions » – ou de celles qu'on lui impute en Arctique. Plutôt, cette dernière, n'étant pas un pays arctique, ni même un pays avec une réelle expérience « nordique » – exception faite peut-être des trois provinces du Nord-Est<sup>50</sup> – elle essaie de rattraper ce qu'elle considère comme un retard dans la région. En ce sens, peut-être n'existe-t-il pas de menace chinoise dans la région, mais bien plutôt une présence chinoise qui dérange<sup>51</sup> – surtout le Canada, il semble – et tente de changer les règles du jeu pour pouvoir naviguer sans entraves et sans avoir à aborder la question de la souveraineté d'autres pays.

## BIBLIOGRAPHIE PARTIELLE

1. Charoenwong, Ben., Miao Meng., et Ruan, Tianyue. 2021. Hidden Non-Performing Loans in China. Asian Bureau of Finance and Economic Research ABFER. [https://abfer.org/media/abfer-events-2021/annual-conference/papers-immb/AC21P1054\\_Hidden-Non-Performing-Loans-in-China.pdf](https://abfer.org/media/abfer-events-2021/annual-conference/papers-immb/AC21P1054_Hidden-Non-Performing-Loans-in-China.pdf) [En ligne le 10 septembre 2021].
2. Cheng, Evelyn. 2020. China's job problem runs deeper than the coronavirus. CNBC. <https://www.cnbc.com/2020/07/08/chinas-jobs-problem-runs-deeper-than-the-coronavirus.html> [En ligne le 5 novembre 2021]
3. Fabricus, Peter. 2021. Is the Silk Road unraveling? Institute for Security Studies ISS. <https://issafrika.org/iss-today/is-the-silk-road-unravelling> [En ligne le 10 novembre 2021]
4. Financial Times. 2021. Senior Nato officer warns of China's "shocking" military advances. Financial Times. <https://www.ft.com/content/8a0b3975-1938-4815-af3b-22b5d3e6aca4> [En ligne le 11 novembre 2021]
5. Global Times. 2021. Fresh grads in China face complex and arduous job searches as record 9m leave universities in 2021. Global Times. <https://www.globaltimes.cn/page/202105/1223464.shtml> [En ligne le 30 juin 2021]
6. He, Yang et Man, Joyce Y. 2012. The Debt Magnitude and Insolvency Risk of Local Financing Platforms in China. Lincoln Institute of Land Policy <https://www.lincolinst.edu/publications/working-papers/debt-magnitude-insolvency-risk-local-financing-platforms-china> [En ligne le 10 novembre 2021]
7. Lau, Jack et Zhuang Pinghui. 2021. Coronavirus : China's top disease expert lays down conditions for post-pandemic normal. South China Morning Post SCMP.

---

<sup>49</sup> Surtout par le biais d'investissements dans le secteur touristique et minier.

<sup>50</sup> Cela dit, cet élément « nordique », contrairement au Canada, aux pays d'Europe du Nord ou encore de la Russie, ne fait pas partie intégrante de l'identité nationale, de la construction de la nation (*nation-building*) chinoise.

<sup>51</sup> Cette présence chinoise a en fait révélé les lacunes qui existent dans la protection du territoire et l'affirmation de la souveraineté du Canada sur ce qui est considéré comme son territoire. En fait, la réaction du Canada peut s'expliquer du fait que le pays n'a pas les moyens financiers ni militaires – ni logistiques et ni humains – de protéger sa portion arctique de manière adéquate. Nous reviendrons sur ce point dans la section 4.

- <https://www.scmp.com/news/china/science/article/3155916/coronavirus-chinas-top-disease-expert-lays-down-conditions-post> [En ligne le 20 octobre, 2021]
8. Lee, Jones. 2020. China's Belt and Road Initiative is a Mess, Not a Master Plan. Foreign Policy. <https://foreignpolicy.com/2020/10/09/china-belt-and-road-initiative-mess-not-master-plan/> [En ligne le 15 octobre 2021]
  9. Liu, Kerry. 2021. Deleveraging China. International Review of Applied Economics, 35 (1): 91-109,
  10. Ma, Josephine. 2021. Zero chance for China's zero-Covid aim now virus has adapted from Sars expert say. South China Morning Post SCMP. <https://www.scmp.com/news/china/science/article/3155399/zero-chance-chinas-zero-covid-aim-now-virus-has-adapted-sars> [En ligne le 10 novembre 2021]
  11. Molnar, Margit et Lu Jiangyuan. 2019. State-Owned Firms Behind China's Corporate Debt. Organization for Economic Cooperation and Development OECD. [https://www.oecd.org/officialdocuments/publicdisplaydocumentpdf/?cote=ECO/WKP\(2019\)5&docLanguage=En](https://www.oecd.org/officialdocuments/publicdisplaydocumentpdf/?cote=ECO/WKP(2019)5&docLanguage=En) [En ligne le 20 septembre 2021]
  12. Shepard, Wade. 2020. How China is Losing Support For Its Belt and Road Initiative. Forbes. <https://www.forbes.com/sites/wadeshepard/2020/02/28/how-beijing-is-losing-support-for-its-belt-and-road-initiative/?sh=35a6e5ca2199> [En ligne le 20 octobre 2021]
  13. Sina Finance 新浪财经讯. 2018. 全国粮仓大清查 多地粮库接连起火? <https://finance.sina.cn/futuremarket/qsyw/2018-08-02/detail-ihhehtqf6051262.d.html?from=wap> [En ligne le 10 octobre 2021]
  14. Standish, Reid. 2019. China's Path Forward is Getting Bumpy. The Atlantic. <https://www.theatlantic.com/international/archive/2019/10/china-belt-road-initiative-problems-kazakhstan/597853/> [En ligne le 14 novembre 2021]
  15. Stevenson-Yang, Anne. 2021. China's Property Sector: Why a tax won't work. Forbes. <https://www.forbes.com/sites/annestevenson-yang/2021/10/29/chinas-property-sector-why-a-tax-wont-work/?sh=7d9b8c345023> [En ligne le 29 octobre 2021].
  16. Ruan, Jianping 阮建平. 2017. “国际政治经济学视角下的“冰上丝绸之路”倡议” [Silk Road on Ice Initiative from an International Political Economy Perspective]. Ocean Development and Management 海洋开发与管理, 34 (11).
  17. Wang, Jiangyu. 2020. Dispute Settlement in the Belt and Road Initiative: Progress, Issues, and Future Research Agenda. *The Chinese Journal of Comparative Law*, 8 (1): 4-28
  18. Wilson, Jeffrey. 2021. Australia Shows the World What Decoupling From China Looks Like. Foreign Policy. <https://foreignpolicy.com/2021/11/09/australia-china-decoupling-trade-sanctions-coronavirus-geopolitics/> [En ligne le 10 novembre 2021]
  19. Wooley, Alex. 2021. AidData's new dataset of 13,427 Chinese development projects worth \$843 billion reveals major increase in 'hidden debt' and Belt and Road Initiative implementation problems. AIDDATA: A Research Lab at William & Mary. <https://www.aiddata.org/blog/aiddatas-new-dataset-of-13-427-chinese-development-projects-worth-843-billion-reveals-major-increase-in-hidden-debt-and-belt-and-road-initiative-implementation-problems> [En ligne le 13 novembre 2021]
  20. Wu, Dahui 吴大辉. 2018. 冰上丝绸之路: 一带一路的新延伸 [‘Silk Road on Ice’: New extension for ‘One Belt One Road’]. People's Tribune 人民论坛, 9

#### IV – COMPRENDRE LA « STRATÉGIE » DE LA CHINE EN ARCTIQUE

Cette quatrième et dernière section fait le point sur certaines des conclusions des sections précédentes, mais elle met aussi en lumière deux questions, soit la perception qu'a la Chine de l'Arctique, et celui de la mise en place de sa stratégie générale dans la région.

#### LE PROBLÈME AVEC LA PERCEPTION CHINOISE DE L'ARCTIQUE

Comme mentionné dans la seconde partie [[L'Arctique est-elle une priorité pour la Chine ?](#)], et dans une moindre mesure dans la troisième partie [[Le géant aux pieds d'argile](#)], la littérature chinoise portant sur l'Arctique – en matière de politique, de stratégie, etc. – met un accent clair sur les thématiques de la coopération (ex. scientifiques, stratégiques, etc.), du droit (ex. droit des mers, droits de passage, eaux souveraines, etc.), ainsi que sur le besoin de mettre en place de plus amples structures (institutions) multilatérales afin de mitiger de potentiels conflits dans la région – conflits qui pourraient directement influencer la place de la Chine dans la région Arctique, mais aussi son accès aux routes commerciales menant vers l'Europe.

Si nous avons abordé des problèmes d'interprétation et de compréhension en provenance de la littérature occidentale traitant de la Chine en Arctique, il ne faut pas oublier que la littérature chinoise pour sa part demeure incomplète. De fait, celle-ci omet un aspect important qui est directement lié à sa présence et aux moyens déjà déployés dans la région. Dans l'ensemble des articles, thèses, et discours officiels que nous avons pu analyser, il n'est nulle part question de savoir si « le jeu en vaut la chandelle ». En d'autres termes, Beijing utilise souvent des données de seconde main ou encore des approximations – par le biais de sa propre cartographie et prospection – afin de suraccentuer les avantages et bénéfices associés à la région – au grand détriment des potentiels inconvénients et investissements nécessaires. En ce sens, l'angle d'attaque, qui rend la Chine si présente et désireuse de tester les limites de ce qu'il est possible de faire dans la région, en est un qui met l'accent sur le principe suivant : « le potentiel de pertes de la Chine ». Encore une fois, cette conviction ne se base pas sur des projections réalistes, ou encore un calcul coûts-bénéfices rationnel, mais plutôt sur la fabrication d'un impératif produit par le système de propagande chinois 文宣系统.

En fait, une bonne partie de cette fabrication semble remonter au lancement du slogan « Amazing China » 厉害了, 我的国 de 2018<sup>52</sup>. Ce slogan, en plus de parler des réalisations de la Chine dans de nombreux domaines, met de l'avant l'idée que la Chine est à présent une grande puissance – chose que l'on ne disait pas sous « l'ancien régime »<sup>53</sup>. Cette nouvelle idée d'une Chine plus proactive, plus engagée sur la scène internationale prend forme particulièrement après le 19<sup>e</sup> Congrès du Parti en 2017. Cela dit, la Chine s'engage surtout là où les autres puissances s'engagent. En ce sens, son intérêt pour l'Arctique et les régions polaires est surtout le résultat de l'émulation de la Russie et des États-Unis ; la Chine ne se préoccupe pas réellement de la présence de l'Islande ou encore du Danemark ou de la Norvège dans la région. Par conséquent, la Chine se doit d'être présente afin d'agir comme une grande puissance.

Malgré tout, la Chine ne se comporte pas comme les États-Unis ni encore comme la Russie, qui ne se cache pas pour parler de ses nouvelles installations militaires dans la région. Beijing met plutôt de l'avant une stratégie de coopération et de création d'institutions qui a pour effet de légitimer sa place et d'arbitrer les différends en Arctique. Cette stratégie, qui semble avouer à demi-mot que la Chine n'est pas encore installée dans la région, a servi jusqu'à présent les objectifs de recherche de cette dernière, mais sans plus.

#### POURQUOI AVOIR PEUR DE LA CHINE?

Il semble que le Canada redoute le plus la présence chinoise dans l'Arctique (Fife et Chase, 2021), et ce, pour des

---

<sup>52</sup> « Amazing China », qui est en fait un court métrage – à vocation propagandiste – est avant tout un slogan politique mis de l'avant par le Bureau central de recherche politique 中共中央政策研究室, groupe de réflexion privé du Parti à l'époque encore sous la direction de Wang Huning 王沪宁. Le concept de « Amazing China » vient également avec un sentiment de ce qui est dû à la République populaire, et l'impression qu'elle a été lésée/qu'une injustice a été commise à son égard.

<sup>53</sup> Lorsque nous parlons de l'ancien régime, nous faisons référence à la période 1978-2012.

raisons qui demeurent vagues. Dans un article publié par le *Globe and Mail* en mars dernier, on rapportait les propos suivants :

*“We should not underestimate at all that threat of resource exploitation in the Arctic by China in particular,” Ms. Thomas told the conference. “China has a voracious appetite and will stop at nothing to feed itself, and the Arctic is one of the last domains and regions left and we have to understand it and exploit it and more quickly than they can exploit it.”*

L'article fait aussi mention de la présence russe dans la région – qui est aussi une menace. Cela dit, nous pensons que les propos de Jody Thomas – rapportés par le *Globe and Mail*, sont représentatifs du sentiment anti-Chine dans l'Arctique. En effet, ce type de discours semble plutôt mettre de l'avant de l'anxiété et exprimer un grand malaise de la part des autorités canadiennes. Mais le malaise, nous pensons, ne provient pas de la présence de la Chine en tant que telle, mais plutôt du fait que cette présence gênante a révélé les lacunes en matière de défense canadienne<sup>54</sup>.

La Chine, comme pour la BRI, avance là où, souvent, d'autres pays refusent ou n'ont pas les moyens d'investir. Ce faisant, on ne peut s'étonner par la suite que la présence de la Chine augmente dans les endroits laissés presque vacants<sup>55</sup>. Il en va de même pour les investissements de la Chine dans le Nord ainsi que dans le secteur minier – qui est souvent sous-exploité ou encore sous-financé par les provinces et territoires<sup>56</sup>. On a vu des levers de boucliers lorsque Shandong Gold a tenté de s'implanter dans au nord du Canada en 2020 (Daily et Lewis, 2020) pour les mêmes raisons.

Lorsque l'on comprend que la Chine finance ces projets par le biais de dettes, que la BRI est un important gouffre financier, que son secteur financier national couvre des centaines de milliards en actifs non performants et encore plus en dettes locales, et que la Chine n'a pas de stratégie de sortie si la BRI échoue<sup>57</sup>, rien ne nous laisse penser que la mise en place d'une route de la soie polaire serait plus simple et plus rentable. Bien au contraire.

Encore une fois, notre position n'est pas d'être « pro-Beijing », mais plutôt d'être pragmatique et réaliste quant aux capacités de la Chine et de ses prétentions en matière de sécurité. Aussi, comme mentionné dans la section III [[Le géant aux pieds d'argile](#)], le Parti est en ce moment, et encore sûrement pour quelques années encore, préoccupé par la pandémie ainsi que sur les effets directs de celle-ci sur son économie. Et comme l'économie circulaire de la Chine – que nous avons qualifié ailleurs de « deux mains, une poche » 两手一袋 (Payette et Sun, 2021) – ne s'est toujours pas remise de l'année 2020, le Parti n'a, encore une fois, simplement pas les moyens de devenir une puissance polaire. Bien au contraire, pour nous, l'Arctique n'est non seulement pas une priorité réelle pour le Parti, mais plutôt un sous-projet lié à la vanité du régime qui se doit d'être présent là où sont présents les Américains et les Russes.

Ce que la Chine semble vouloir, en nous basant non seulement sur le corpus de littérature, mais aussi le commentaire présent dans les documents du 14<sup>e</sup> Plan quinquennal, c'est un accès plus libre – contrairement à la situation tendue en mer de Chine – pour le transport de marchandises vers l'Europe, et un accès, par le biais par exemple de coentreprise, aux ressources potentielles de la région. Beijing, en nous basant sur les commentaires de la littérature grise et du corpus analysé, sait qu'elle n'a aucune légitimité pour justifier sa présence en Arctique et que pour y être présente, elle se doit d'argumenter en faveur d'une région polaire partagée/commune (héritage

---

<sup>54</sup> Et il y a fort à douter qu'une approche à la NATO, comme en parlait Lackenbauer (2020) pourrait résoudre le problème de sécurité présumé du Canada.

<sup>55</sup> Et aussi se demander pourquoi le Canada n'investit-il pas plus pour occuper cette zone qui est perçue comme si stratégique.

<sup>56</sup> La Chine n'investit pas comme les autres pays et ne prend parfois pas en ligne de compte les retombées économiques et met l'accent plutôt sur le fait d'acquérir une ressource comme objectif premier.

<sup>57</sup> Comme mentionné dans la précédente section, il se peut que la Chine soit à présent dans une logique de fuite vers l'avant – dans le cas de BRI – et qu'elle doive investir encore plus simplement pour « compléter » ce vaste projet. Une fois terminé, ou plutôt « si », nous doutons fortement que la Chine veuille recommencer l'expérience en construisant des stations portuaires, une flotte « arctic-proof », etc.

commun) en plus d'en appeler à la bonne volonté des acteurs régionaux<sup>58</sup>. En ce sens, l'accès de la Chine aux voies maritimes de la région Arctique dépend du Canada, des États-Unis, de la Russie ainsi que d'autres plus petits joueurs.

## COMPRENDRE LA DIPLOMATIE DE CRISE

Alors, comment interpréter les actions et réactions de la Chine lorsque l'on parle d'Arctique – ou encore de problèmes liés aux affaires étrangères ? Pour nous, et nous parlons ici en termes généraux, ceux-ci se basent sur deux points spécifiques : la fabrication d'une part d'un discours légitimisant (par le biais du champ lexical du bien commun, de problématique commune [Li, Li, Peng et Bao, 2019 ; Zhou, 2019 ; Shao, 2017], de responsabilité partagée, d'héritage mondial, etc.) et d'autre part, lorsque la Chine se voit critiquée, on parle de la diplomatie de « crise »<sup>59</sup> – expression que nous avons nommée en anglais « *tantrum diplomacy* » 脾气外交<sup>60</sup>.

Pour les problématiques jugées complexes ou encore pour des questions pour lesquelles la Chine ne possède aucune légitimité, la stratégie première est de recadrer la problématique comme étant commune, partagée, ou encore globale. De cette façon, Beijing, qui n'aime pas vraiment les structures multilatérales, se présente comme une puissance responsable et juste. Une fois impliquée, la Chine a ensuite tendance à vouloir surinvestir dans la structure afin de mettre en place des leviers pour justifier des actions unilatérales « limites »<sup>61</sup>. Souvent, les autres acteurs vont, par la suite, critiquer la Chine pour avoir fait X ou Y sans « permission », etc. Beijing répond à ce type d'accusation en mobilisant un discours basé sur l'injustice, le sentiment anti-Chine, ou encore sur les visées impérialistes de ses interlocuteurs. Autrement dit, la Chine crie à l'injustice, devient agressive et parfois même menaçante. Puisque cette diplomatie de crise sollicite des réactions, elle donne l'impression que la Chine est une entité puissante. Elle devient une force normalisatrice dans la relation avec les autres, si bien que la répétition, suivie du cri à la faute, suivit d'un retour à un discours sur la « problématique commune » repousse à chaque fois les limites de ce qui est acceptable. En ce sens, Beijing cherche simplement à réorganiser et réinterpréter les règles – afin d'en bénéficier – et donc, de normaliser certains comportements.

Toutefois, cette stratégie incrémentale basée sur le « bien commun » et la fabrication de l'injustice – par le biais de la « *tantrum diplomacy* » – dépend de la latitude offerte par les autres joueurs et de l'appui de la Russie. À cet effet, nous pensons également que la « coopération » entre la Chine et la Russie est une façon d'utiliser la Chine, comme la Chine utilise la Corée du Nord – parfois – afin d'orienter l'attention des puissances étrangères ailleurs que sur elle et ses agissements. Il nous semble possible que Moscou fasse la même chose avec la présence chinoise dans l'Arctique<sup>62</sup>.

## COMMENTAIRES ET CLOTÛRE

La Chine, souvent perçue comme une menace dans la région Arctique, comme nous l'avons expliqué, n'a pas les

---

<sup>58</sup> Ou encore d'avoir recours à des stratégies paradiplomatiques visant les acteurs sub-étatiques (voir Landriault, Payette et Roussel (dir.), 2021).

<sup>59</sup> En ce sens, pour nous, l'attitude de la Chine n'est pas, comme le mentionne Wright (2018) « Hawkish », mais plutôt simplement menée par une série de caprices qui s'expriment par le biais de petites crises.

<sup>60</sup> La diplomatie de « crise » est la tactique diplomatique dominante employée par le Parti-État. Elle se caractérise par l'utilisation de l'appareil de propagande et médiatique de l'État léniniste chinois pour fabriquer de l'indignation ou encore de l'injustice (envers la Chine) de la part des actions ou des discours des nations, la plupart du temps, occidentales. L'indignation est par la suite relayée à la population nationale et amplifiée par les sentiments nationalistes se trouvant au sein de certaines franges de la société. L'objectif de cette diplomatie de crise est de pouvoir, pour le Parti, catalyser les sentiments de la base pour créer un récit d'humiliation, ou encore « impérialiste » pour ainsi créer un sentiment pour la Chine d'être envers et contre tous.

<sup>61</sup> Nous pourrions qualifier cette portion de « boundary testing ».

<sup>62</sup> Pour nous, cette alliance semble improbable dans la mesure où la Russie n'a pas besoin de la Chine pour consolider sa présence dans l'Arctique, ni même pour construire des infrastructures ou encore extraire des ressources. Au contraire, Moscou est capable et sûrement plus apte à développer la zone sans passer par Beijing qui, éventuellement, pourrait devenir trop gourmande en matière de ressources.

compétences, les moyens, ni l'expérience pour devenir une puissance polaire. Beijing cherche plutôt à se positionner dans la région. Elle cherche à tirer profit de la région Arctique par exemple avec l'accès à l'exploitation de ses ressources ou encore avec l'« accès » à ses voies maritimes. Ce faisant, elle teste sans cesse les limites des pays circumpolaires ; elle cherche à savoir ce qu'elle peut s'autoriser dans la région en espérant normaliser sa présence au fil du temps. En ce sens, il nous semble a priori difficile d'empêcher toute présence chinoise en Arctique. Alors que plusieurs nations arctiques cherchent des solutions afin de contenir certaines prétentions de la Chine. Ces solutions n'ont pas besoin d'être du registre de la confrontation. Au contraire, nous croyons qu'il est possible de refroidir les ambitions de la Chine de manière créative.

Pour nous, l'une des meilleures façons d'endiguer les ardeurs de la Chine est d'utiliser l'une des armes les plus sous-estimées des pays occidentaux : la sur-bureaucratie. Il faudrait que la Chine soit non seulement membre « observateur », mais aussi que le conseil de l'Arctique lui donne des responsabilités liées à cette « position importante ». En même temps, le conseil doit, de manière continue, laisser entendre à la Chine que bon nombre de projets sont sur la glace, mais qu'il faut en premier lieu faire des rencontres et des suivis de rencontre. Autrement dit, l'objectif doit demeurer visible, mais le parcours doit être difficile et laborieux comme de faire voter une loi au parlement européen.

En plus de ces rencontres bureaucratiques – qui mettront à rude épreuve la volonté de Beijing, il serait également approprié de vraiment mettre en place un cadre de coopération dans la région : tous les projets de recherche, expéditions, prospections, etc. devraient devenir des actions conjointes en groupe réunissant un nombre X de partenaires nationaux. L'idée devient alors, de cadrer certains objectifs comme « communs », élément déjà très prisé par Beijing et sa communauté scientifique, et forcer la Chine à coopérer afin de pouvoir conserver son accès à la région. Et comme la Chine n'est pas très habile dans les structures multilatérales, il est possible que Beijing décide de se désinvestir un peu de la région après un moment.

Nous pourrions également suggérer la mise en place de nouvelles normes de construction, de sécurité pour les navires, et de protection environnementale nécessitant de nouvelles formes de certification et d'accréditation afin de pouvoir accéder à la région<sup>63</sup>. Il faudrait également mettre sur pied un organisme responsable de l'accréditation qui serait responsable d'inspecter les navires ou encore d'évaluer les projets. Ainsi, cela forcerait la Chine à une plus grande transparence, chose qu'elle n'apprécie guère.

L'idée est de rendre l'accès conditionnel à une panoplie de rencontres, d'inspections, de certifications, de normes, ce qui pourrait pousser Beijing à lâcher prise. De fait, les pays occidentaux pourraient facilement retourner les accusations de la Chine contre elle-même si elle refuse de se plier aux règles et d'obtenir les certifications nécessaires pour circuler dans la zone. En ce sens, il ne faut pas aliéner la Chine ou encore l'isoler. Il faut la laisser reculer ou s'isoler elle-même.

Il sera par la suite plus facile pour les pays de la région Arctique de refuser l'accès à la Chine. Ou plutôt d'approuver de manière conditionnelle la présence chinoise. En ce sens, il n'existerait pas d'interdiction à proprement parler, mais bien de barrières à l'entrée très contraignantes pour le Parti.

Enfin, retourner la stratégie de Beijing – c'est-à-dire la crier à la faute/à l'injustice – contre Beijing peut aussi être une option pour les nations moins puissantes comme le Canada. Cela dit, cette stratégie demande l'aide d'un proxy – souvent les États-Unis – afin de calmer la Chine. Or, toujours s'en remettre aux Américains n'est pas une solution viable ; une solution concertée par le biais du conseil de l'Arctique serait, à long terme, plus efficace et aussi, plus légitime.

## **BIBLIOGRAPHIE PARTIELLE**

1. Daly, Tom, et Lewis, Jeff. 2020. Canada rejects bid by China's Shandong Gold for Arctic gold mine on security grounds. Reuters. <https://www.reuters.com/article/us-tmac-resources-shandong-gold-idUSKBN28W18R> [En ligne le 11 novembre 2021].

---

<sup>63</sup> Un peu comme certaines normes ISO.

2. Fife, Robert, et Chase, Steven. 2021. Top defense official says China is a threat to Canadian Arctic. The Globe and Mail. <https://www.theglobeandmail.com/politics/article-top-defence-official-says-china-is-a-threat-to-canadian-arctic/> [En ligne le 11 novembre 2021]
3. Lackenbauer, Whitney P. 2021. Threats Through, To and In the Arctic: A Framework for Analysis. North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSSN). [https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2021/03/Lackenbauer\\_Threats-Through-To-and-In-the-Arctic.pdf](https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2021/03/Lackenbauer_Threats-Through-To-and-In-the-Arctic.pdf) [En ligne le 11 novembre 2021]
4. Lackenbauer, P. Whitney. 2020. Understanding the Future Arctic Security Environment: Applying NATO Strategic Foresight Analysis to Canadian Arctic Defense and Security. North American and Arctic Defense and Security Network NAADSN. <https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2021/01/NAADSN-Arctic-Strategic-Foresight-Analysis-WEB-Final-2020.pdf> [En ligne le 20 octobre 2021]
5. Lajeunesse, A. et Choi, Timothy. 2021. Here there be dragons? Chinese submarine options in the Arctic. Journal of Strategic Studies. TBA: 1-27.
6. Li, Zhenfu 李振福, Li, X.D 李香栋, Peng, Y. 彭琰, et Bao, Q. 鲍琦. 2019. 冰上丝绸之路'与北极命运共同体构建研究 [Research on the Construction of a "Polar Silk Road" and of Arctic (common) Destiny Community]. Advances in Social Sciences 社会科学前沿, 8 (8).
7. Payette, Alex et Sun Guorui. 2021. Silk on Ice or When China plays the paradiplomatic card in the Arctic, in: Mathieu Landriault, Jean-François Payette, Stéphane Roussel (dirs.). Mapping Arctic Paradiplomacy. Limits and Opportunities for Sub-National Actors in Arctic Governance. New York: Routledge
8. Shao Fajun 邵发军. 2017. 习近平“人类命运共同体”思想及其当代价值研究 [Research on Xi Jinping's "Community of Shared Future for Mankind" and its contemporary value]. Socialist Studies 社会主义研究, 4. <https://www.aisixiang.com/data/108188.html> [En ligne le 10 septembre 2021]
9. Wright, David C. 2018. The Dragon and Great Power Rivalry at the Top of the World: China's Hawkish, Revisionist Voices Within Mainstream Discourse on Arctic Affairs. Canadian Global Affairs Institute CGAI.
10. Zhou Zongmin 周宗敏. 2019. 人类命运共同体理念的形成、实践与时代价值 [The formation of the idea of a community with a shared future for mankind]. Study Times 学习时报. <http://theory.people.com.cn/n1/2019/0329/c40531-31002108.html> [En ligne le 10 octobre 2021]

## BIBLIOGRAPHIE COMPLÈTE

1. Andersson, Patrik., Willaing Zeuthen, Jesper., et Kalvig, Per. 2018. Chinese Mining in Greenland: Arctic Access or Access to Minerals?, in: Lassi, Heininen, Heather Exner-Pirot et Justin Barnes (dirs.). Arctic Yearbook 2018: Arctic Development in Theory and Practice.
2. Avdaliani, Emil. 2021. China Seeks to Boost its Role in the Arctic. China Observers. <https://chinaobservers.eu/china-seeks-to-boost-its-role-in-the-arctic/> [En ligne le 20 octobre 2021]
3. Bennett, Mia. 2021. A Chinese sailboat is circumventing the Arctic. Cryopolitics. <https://www.cryopolitics.com/2021/07/01/a-chinese-sailboat-is-circumnavigating-the-arctic/> [En ligne le 10 août 2021]
4. Brady, Anne-Marie. 2017. China as a Polar Great Power. Cambridge: Cambridge University Press
5. Brady, Anne-Mary. 2019. Facing Up to China's Military Interests in the Arctic. China Brief. The Jamestown Foundation. <https://jamestown.org/program/facing-up-to-chinas-military-interests-in-the-arctic/> [En ligne le 9 novembre 2021]
6. Chansoria, Monika. 2021. China Deploys First Autonomous underwater Vehicle in Arctic Ocean. Japan Forward. <https://japan-forward.com/china-deploys-first-autonomous-underwater-vehicle-in-arctic-ocean/> [En ligne le 11 novembre 2021]
7. Charoenwong, Ben., Miao Meng., et Ruan, Tianyue. 2021. Hidden Non-Performing Loans in China. Asian Bureau of Finance and Economic Research ABFER. [https://abfer.org/media/abfer-events-2021/annual-conference/papers-immb/AC21P1054\\_Hidden-Non-Performing-Loans-in-China.pdf](https://abfer.org/media/abfer-events-2021/annual-conference/papers-immb/AC21P1054_Hidden-Non-Performing-Loans-in-China.pdf) [En ligne le 10 septembre 2021].
8. Cheng, Evelyn. 2020. China's job problem runs deeper than the coronavirus. CNBC. <https://www.cnbc.com/2020/07/08/chinas-jobs-problem-runs-deeper-than-the-coronavirus.html> [En ligne le 5 novembre 2021]
9. Conley, Heather A. 2018. China's Arctic Dream. Center For Strategic & International Studies. Washington, D.C., <https://www.csis.org/analysis/chinas-arctic-dream> [En ligne le 10 octobre 2021].
10. Daly, Tom, et Lewis, Jeff. 2020. Canada rejects bid by China's Shandong Gold for Arctic gold mine on security grounds. Reuters. <https://www.reuters.com/article/us-tmac-resources-shandong-gold-idUSKBN28W18R> [En ligne le 11 novembre 2021].
11. Dean, Ryan et Lackenbauer. 2020. China's Arctic Gambit? Contemplating Possible Strategies. North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSSN). <https://www.naadssn.ca/wp-content/uploads/2020/04/20-apr-23-China-Arctic-Gambit-RD-PWL-1.pdf> [En ligne le 8 novembre 2021]
12. Department of Defense (DOD). 2019. Annual Report to Congress. Military and Security Developments Involving the People's Republic of China 2019. [https://media.defense.gov/2019/May/02/2002127082/-1/-1/2019\\_CHINA\\_MILITARY\\_POWER\\_REPORT.pdf](https://media.defense.gov/2019/May/02/2002127082/-1/-1/2019_CHINA_MILITARY_POWER_REPORT.pdf) [En ligne le 10 novembre 2021].
13. Dickie, Gloria et Chung Mingyo. 2021. China wants to invest in the Arctic. Why doesn't Canada? <https://thewalrus.ca/china-wants-to-invest-in-the-arctic-why-doesnt-canada/> [En ligne le 7 novembre 2021]
14. Ding, Huang 丁煌 et Ma, Hao 马皓. 2017. 一带一路背景下北极环境安全的国际合作研究 [Research on International Cooperation on Arctic Environmental Security Under the Belt and Road Initiative]. Theory and Reform 理论与改革 5
15. Ding, Yuan 丁苑. 2018. 论"冰上丝绸之路"的国际合作机制 [Discussing International Cooperation Systems of "Silk Road on Ice"]. Journal of Guangdong Institute of Petrochemical Technology 广东石油化工学院学报 28 (5)
16. Doshi, Rush., Dale-Huang, Alexis et Zhang Gaoqi. 2021. Northern Expedition : China's Arctic Activities and Ambitions. Brookings Institute. <https://www.brookings.edu/research/northern-expedition-chinas-arctic-activities-and-ambitions/> [En ligne le 11 novembre 2021].



17. Estrada, Angel Garcia. 2021. Climate Change and Great Power Competition in the Arctic, in : J. Martín RamírezBartolomé Bauzá-Abril (dirs.). Security in the Global Commons and Beyond. New York: Springer
18. Fabricus, Peter. 2021. Is the Silk Road unraveling ? Institute for Security Studies ISS. <https://issafrica.org/iss-today/is-the-silk-road-unravelling> [En ligne le 10 novembre 2021]
19. Fang, Ming 方明. 2014. 北极, 军事博弈不断刷新 [The Chess Match in the Arctic Continues to Heat Up]. PLA Daily. <http://cpc.people.com.cn/BIG5/n/2014/0113/c83083-24098990.html> [En ligne le 15 octobre 2021]
20. Fife, Robert, et Chase, Steven. 2021. Top defense official says China is a threat to Canadian Arctic. The Globe and Mail. <https://www.theglobeandmail.com/politics/article-top-defence-official-says-china-is-a-threat-to-canadian-arctic/> [En ligne le 11 novembre 2021]
21. Financial Times. 2021. Senior Nato officer warns of China's "shocking" military advances. Financial Times. <https://www.ft.com/content/8a0b3975-1938-4815-af3b-22b5d3e6aca4> [En ligne le 11 novembre 2021]
22. Frank, Steven., Bolongaro, Kait., et Wicary, Stephen. 2020. Trudeau Shuts Out China Again by Rejecting Arctic Gold Deal. Bloomberg. <https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-12-22/canada-stops-china-takeover-of-arctic-gold-operation-miner-says> [En ligne le 20 octobre 2021]
23. Gao, Tianming et Erokhin, Vasilii. 2019. China-Russia collaboration in shipping marine engineering as one of the key factors of secure navigation along the NSR, in: Lassi, Heininen, Heather Exner-Pirot et Justin Barnes (dirs.). Arctic Yearbook 2019: Redefining Arctic Security. Akureyri: Arctic Portal
24. Global Times. 2021. Fresh grads in China face complex and arduous job searches as record 9m leave universities in 2021. Global Times. <https://www.globaltimes.cn/page/202105/1223464.shtml> [En ligne le 30 juin 2021]
25. He, Yang et Man, Joyce Y. 2012. The Debt Magnitude and Insolvency Risk of Local Financing Platforms in China. Lincoln Institute of Land Policy <https://www.lincolninst.edu/publications/working-papers/debt-magnitude-insolvency-risk-local-financing-platforms-china> [En ligne le 10 novembre 2021]
26. Heath, Timothy R. 2018. China's military has no combat experience: Does it Matter? The RAND blog. <https://www.rand.org/blog/2018/11/chinas-military-has-no-combat-experience-does-it-matter.html> [En ligne le 3 novembre 2021]
27. Holroyd, Carin., et Coates, Ken S. (dirs). 2019. The Palgrave Handbook of Arctic Policy and Politics. London: Palgrave macmillan
28. Hong, Nong. (ed). 2020. China's role in the Arctic: Observing and Being Observed. New York: Routledge
29. Jia Shina 贾世娜. 2019. 我国北极航线公共安全保障能力评估与提升研究 [Recherche sur l'évaluation et la promotion des capacités de « ma nation » [Chine] à garantir la sécurité des routes [maritimes] publiques en Arctique]. Université Maritime de Dalian 大连海事大学, thèse de Maîtrise.
30. Jiang, Mei 姜梅. 2015. 中国极地考察工作咨询委员会第13次会议召开 [The 13th meeting of the China Polar Expedition Advisory Committee held on May 15]. HYCFW 海洋财富网. <http://www.hycfw.com/Article/92245> [En ligne le 8 novembre 2021]
31. Kauppila, Liisa et Kiiski, Tuomas. 2020. The Red Dragon in Global Waters : The Making of the Polar Silk Road, in: Eva Pongrácz, Niko Hänninen, Victor Pavlov (dirs.). Arctic Marine Sustainability Arctic Maritime Businesses and the Resilience of the Marine Environment. New York: Routledge
32. Kefferputz, Roderick. 2020. The Arctic: Enter the Dragon. Merics. <https://merics.org/en/opinion/arctic-enter-dragon> [En ligne le 20 octobre 2021]
33. Kobzeva, Mariia. 2020. Strategic partnership setting for Sino-Russian cooperation in Arctic shipping. The Polar Journal, 10 (2): 334-352
34. Kobzeva, Mariia. 2021. Chinese tourism in the Russian Arctic and Far East. Implications of a China-Russia partnership, in: Young-Sook Lee (dir.). Asian Mobilities Consumption in a Changing Arctic. New York: Routledge

35. Koivurova, Timo et Kopra, Sanna (dirs.). 2020. Chinese Policy and Presence in the Arctic. Leiden: Brill
36. Kopra, Sanna. 2020. China and its Arctic Trajectories: Final Remarks. The Arctic Institute. <https://www.thearcticinstitute.org/china-arctic-trajectories-final-remarks/> [En ligne le 5 novembre 2021]
37. Kopra, Sanna. 2019. China, Great Power Responsibility and Arctic Security, in: Lassi Heininen et Heather Exner-Pirot (dirs.). Climate Change and Arctic Security. Searching for a Paradigm Shift. London: Palgrave macmillan
38. Kopra, Sanna. (dir). 2020. The Arctic Institute's China Series 2020. <https://www.thearcticinstitute.org/wp-content/uploads/2021/01/The-Arctic-Institute-China-Series-2020.pdf> [En ligne le 20 octobre 2021]
39. Lackenbauer, P. Whitney. 2020. Understanding the Future Arctic Security Environment: Applying NATO Strategic Foresight Analysis to Canadian Arctic Defense and Security. North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSN). <https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2021/01/NAADSN-Arctic-Strategic-Foresight-Analysis-WEB-Final-2020.pdf> [En ligne le 20 octobre 2021]
40. Lackenbauer, Whitney P. 2021. Threats Through, To and In the Arctic: A Framework for Analysis. North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSSN). [https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2021/03/Lackenbauer\\_Threats-Through-To-and-In-the-Arctic.pdf](https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2021/03/Lackenbauer_Threats-Through-To-and-In-the-Arctic.pdf) [En ligne le 11 novembre 2021]
41. Lackenbauer, W., Lajeunesse, A., Manicom, J. et Lasserre, F. 2018. China's Arctic Ambitions and What They Mean for Canada. Calgary: University of Calgary Press
42. Lajeunesse, A. et Choi, Timothy. 2021. Here there be dragons? Chinese submarine options in the Arctic. Journal of Strategic Studies. TBA: 1-27.
43. Langley, William. 2021. China rejects Mike Pompeo's challenge to its 'near-Arctic nation' claim. South China Morning Post. <https://www.scmp.com/news/china/diplomacy/article/3116633/china-rejects-mike-pompeos-challenge-its-near-arctic-nation> [En ligne le 5 novembre 2021]
44. Last, John. 2021. Canada disputes Chinese news reports that famous sailor was turned back from Northwest Passage. CBC. <https://www.cbc.ca/news/canada/north/northwest-passage-canada-china-1.6178521> [En ligne le 20 octobre 2021].
45. Lau, Jack et Zhuang Pinghui. 2021. Coronavirus : China's top disease expert lays down conditions for post-pandemic normal. South China Morning Post SCMP. <https://www.scmp.com/news/china/science/article/3155916/coronavirus-chinas-top-disease-expert-lays-down-conditions-post> [En ligne le 20 octobre, 2021]
46. Lee, Jones. 2020. China's Belt and Road Initiative is a Mess, Not a Master Plan. Foreign Policy. <https://foreignpolicy.com/2020/10/09/china-belt-and-road-initiative-mess-not-master-plan/> [En ligne le 15 octobre 2021]
47. Li Zhen 李振, Fu Youxue 福尤雪, et Wang Wenya 王文雅. 2015. 中国北极航线多层战略体系研究 [Recherche sur le système stratégique multicouche de la route arctique de la Chine]. China soft science magazine 中国软科学
48. Li, Zhenfu 李振福 and Peng, Yan 彭琰. 2019. 通权论与冰上丝绸之路建设研究 [Study on "General Rights Theory" and the establishment of the "Silk Road on Ice"]. Journal of Northeast Normal University (Philosophy and Social Sciences) 东北师大学报(哲学社会科学版), 4
49. Li, Zhenfu 李振福, Li, X.D 李香栋, Peng, Y. 彭琰, et Bao, Q. 鲍琦. 2019. '冰上丝绸之路'与北极命运共同体构建研究 [Research on the Construction of a "Polar Silk Road" and of Arctic (common) Destiny Community]. Advances in Social Sciences 社会科学前沿, 8 (8).
50. Luo Yingjie 罗英杰 et Li Fei 李飞. 2020. 大国北极博弈与中国北极能源安全——兼论“冰上丝绸之路”推进路径 [Le jeu des grandes puissances dans l'arctique et la sécurité énergétique de la Chine dans l'Arctique – un regard sur la progression de la « route de la soie polaire »] Recherches en Sécurité Internationale 国际安全研究.

51. Liu, Kerry. 2021. Deleveraging China. *International Review of Applied Economics*, 35 (1): 91-109,
52. Ma, Hao 马皓. 2017. 合作治理理论视阈下的北极环境治理模式创新 [Analyzing and Inventing Arctic Environmental Governance with Cooperative Governance Theory]. *Theory Monthly 理论月刊*, 6
53. Ma, Josephine. 2021. Zero chance for China's zero-Covid aim now virus has adapted from Sars expert say. *South China Morning Post SCMP*. <https://www.scmp.com/news/china/science/article/3155399/zero-chance-chinas-zero-covid-aim-now-virus-has-adapted-sars> [En ligne le 10 novembre 2021]
54. McDevitt, Michael. 2011. The PLA Navy's antiaccess role in a Taiwan Contingency, in: Philip C. Saunders, Christopher Yung, Michael Swaine, and Andrew Nien-Dzu Yang (dirs.). *The Chinese Navy. Expanding Capabilities, Evolving roles*. Washington D.C: National Defense University Press
55. Meng, Erlong 孟二龙, Gao Guiqing 高桂清, et Wang Kang 王康. 2020. 北极地区军事化现状研究 [Recherche sur le statu quo de la militarisation dans l'Arctique] *Aerodynamic missile journal 飞航导弹*
56. Millard, Bryan J.R. et Lackenbauer, P. Whitney. 2021. Trojan Dragons? Normalizing China's Presence in the Arctic. *Canadian Global Affairs Institute (CGAI)*. [https://www.cgai.ca/trojan\\_dragons\\_normalizing\\_chinas\\_presence\\_in\\_the\\_arctic](https://www.cgai.ca/trojan_dragons_normalizing_chinas_presence_in_the_arctic) [En ligne le 20 octobre 2021]
57. Molnar, Margit et Lu Jiangyuan. 2019. State-Owned Firms Behind China's Corporate Debt. *Organization for Economic Cooperation and Development OECD*. [https://www.oecd.org/officialdocuments/publicdisplaydocumentpdf/?cote=ECO/WKP\(2019\)5&docLanguage=En](https://www.oecd.org/officialdocuments/publicdisplaydocumentpdf/?cote=ECO/WKP(2019)5&docLanguage=En) [En ligne le 20 septembre 2021]
58. Ng, Abigail. 2021. Tensions will likely grow as China seeks bigger role in the Arctic. *CNBC*. <https://www.cnbc.com/2021/05/20/tensions-likely-to-grow-as-china-seeks-a-bigger-role-in-the-arctic.html> [En ligne le 10 Novembre, 2021]
59. Nikulin, Maksim. 2020. The Arctic as a potential space for Great Power Competition. *IOP Conference Series : Earth and Environmental Science* 678. Arkhangelsk, Russie.
60. Oddleifson, Evan., Alton, Tom., Romaniuk, Scott. 2021. China in the Canadian Arctic: Context, Issues, and Considerations for 2021 and Beyond. *China Institute – University of Alberta*. [https://www.ualberta.ca/china-institute/research/analysis-briefs/2021/arctic\\_analysis\\_brief.html](https://www.ualberta.ca/china-institute/research/analysis-briefs/2021/arctic_analysis_brief.html) [En ligne le 20 octobre 2021]
61. Pan, Min et Huntington, Henry P. 2020. China and the United States: Understanding Each Other in the Arctic. *Environment: Science and Policy for Sustainable Development*, 62 (1): 28-31
62. Payette, Alex et Sun Guorui. 2021. Silk on Ice or When China plays the paradiplomatic card in the Arctic, in: Mathieu Landriault, Jean-François Payette, Stéphane Roussel (dirs.). *Mapping Arctic Paradiplomacy. Limits and Opportunities for Sub-National Actors in Arctic Governance*. New York: Routledge
63. Peng Kuang 彭况. 2021. 北极不应成为地缘博弈的“战场” [L'Arctique ne doit pas devenir le "champ de bataille" des jeux géopolitiques]. *PLA Daily*, 25 mai 2021
64. Ruan, Jianping 阮建平. 2017. “国际政治经济学视角下的“冰上丝绸之路”倡议” [Silk Road on Ice Initiative from an International Political Economy Perspective]. *Ocean Development and Management 海洋开发与管理*, 34 (11).
65. Shao Fajun 邵发军. 2017. 习近平“人类命运共同体”思想及其当代价值研究 [Research on Xi Jinping's "Community of Shared Future for Mankind" and its contemporary value]. *Socialist Studies 社会主义研究*, 4. <https://www.aisixiang.com/data/108188.html> [En ligne le 10 septembre 2021]
66. Shepard, Wade. 2020. How China is Losing Support For Its Belt and Road Initiative. *Forbes*. <https://www.forbes.com/sites/wadeshepard/2020/02/28/how-beijing-is-losing-support-for-its-belt-and-road-initiative/?sh=35a6e5ca2199> [En ligne le 20 octobre 2021]

67. Sheng, Jiapeng 盛佳鹏. 2010. 海军少将：开发北冰洋 中国不可“缺位”[Rear Admiral : China is indispensable for the developing the Arctic Ocean]. China News. <http://www.chinanews.com/gn/news/2010/03-05/2154039.shtml> [En ligne le 20 octobre 2021]
68. Shi, X 史先鹏., Wu, C 邬长斌. 2020. 基于海洋命运共同体理念的深海战略新疆域建设 [Construction of a new deep-sea strategic frontier based on the concept of a maritime community of common destiny]. Ocean Development and Management 海洋开发与管理
69. Sina Finance 新浪财经讯. 2018. 全国粮仓大清查 多地粮库接连起火? <https://finance.sina.cn/futuremarket/qsyw/2018-08-02/detail-ihhehtqf6051262.d.html?from=wap> [En ligne le 10 octobre 2021]
70. Sørensen, Camilla T. N. 2019. Intensifying U.S.-China security dilemma dynamics play out in the Arctic: Implications for China’s Arctic strategy, in Lassi, Heininen, Heather Exner-Pirot et Justin Barnes (dirs.). Arctic Yearbook 2019: Redefining Arctic Security. Akureyri: Arctic Portal
71. Standish, Reid. 2019. China’s Path Forward is Getting Bumpy. The Atlantic. <https://www.theatlantic.com/international/archive/2019/10/china-belt-road-initiative-problems-kazakhstan/597853/> [En ligne le 14 novembre 2021]
72. Stepien, Matthew P. 2021. Chinese State Media English Language Discourse in the Arctic Region (2016-2021). North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSSN). <https://www.naadsn.ca/wp-content/uploads/2021/10/2021-sep-Policy-Primer-Matthew-Stepien.pdf> [En ligne le 3 novembre 2021].
73. Stevenson-Yang, Anne. 2021. China’s Property Sector : Why a tax won’t work. Forbes. <https://www.forbes.com/sites/annestevenson-yang/2021/10/29/chinas-property-sector-why-a-tax-wont-work/?sh=7d9b8c345023> [En ligne le 29 octobre 2021].
74. Sun, Kai 孙凯 et Wu Hao 吴昊. 2016. 北极安全新态势与中国北极安全利益维护 [La nouvelle situation sécuritaire dans l'Arctique et la protection des intérêts sécuritaires de la Chine dans la région]. Journal of PLA Nanjing Institute of Politics 南京政治学院学报
75. Tang, Xiaosong 唐小松 et Yin, Zheng 尹铮. 2017. 加拿大北极外交政策及对中国的启示 [Canadian Arctic Policies and its Impacts on China]. Journal of Guangdong University of Foreign Studies 广东外语外贸大学学报, 28 (4) 4
76. Tang, Yao 唐尧. 2015. 论北极地区再军事化的新动向及其特征 [Une analyse des nouvelles tendances de remilitarisation dans les régions arctiques et de ses caractéristiques]. Journal du département des sciences sociales de Jiangnan 江南社会学院学报
77. Wang, Jiangyu. 2020. Dispute Settlement in the Belt and Road Initiative: Progress, Issues, and Future Research Agenda. *The Chinese Journal of Comparative Law*, 8 (1): 4-28
78. Wang, Juan 王娟. 2015. 北极问题与中国的政策选择 [La problématique de l’Arctique et les décisions politiques de la Chine] Nanjing Normal University 南京师范大学, thèse de Maîtrise.
79. Wilson, Jeffrey. 2021. Australia Shows the World What Decoupling From China Looks Like. Foreign Policy. <https://foreignpolicy.com/2021/11/09/australia-china-decoupling-trade-sanctions-coronavirus-geopolitics/> [En ligne le 10 novembre 2021]
80. Wooley, Alex. 2021. AidData’s new dataset of 13,427 Chinese development projects worth \$843 billion reveals major increase in ‘hidden debt’ and Belt and Road Initiative implementation problems. AIDDATA: A Research Lab at William & Mary. <https://www.aiddata.org/blog/aiddatas-new-dataset-of-13-427-chinese-development-projects-worth-843-billion-reveals-major-increase-in-hidden-debt-and-belt-and-road-initiative-implementation-problems> [En ligne le 13 novembre 2021]
81. Wright, David C. 2018. The Dragon and Great Power Rivalry at the Top of the World: China’s Hawkish, Revisionist Voices Within Mainstream Discourse on Arctic Affairs. Canadian Global Affairs Institute CGAI.

82. Woon, Chih Yuan. 2020. Framing the “Polar Silk Road” : Critical geopolitics, Chinese scholars and the (Re)Positionings of China’s Arctic interests. *Political Geography*, 78 (5): 1-10
83. Wu, Dahui 吴大辉. 2018. 冰上丝绸之路: 一带一路的新延伸 [‘Silk Road on Ice’: New extension for ‘One Belt One Road’]. *People’s Tribune 人民论坛*, 9
84. Xie, Xiaoguang 谢晓光, Cheng, Xinbo 程新波, et Li, Peishen 李沛珅. 2019. 冰上丝绸之路"建设中北极国际合作机制的重塑 [Reconstruction of Arctic International Cooperation Mechanisms for the Construction of "Silk Road on Ice]. *Journal of Ocean University of China (Social Science Edition) 中国海洋大学学报(社会科学版)*, 2
85. Xinhua. 2021. 中华人民共和国国民经济和社会发展第十四个五年规划和2035年远景目标纲要 [The Fourteenth Five-Year Plan for the National Economic and Social Development of the People's Republic of China and its outline for 2035] [http://www.gov.cn/xinwen/2021-03/13/content\\_5592681.htm](http://www.gov.cn/xinwen/2021-03/13/content_5592681.htm) [En ligne le 20 Mars, 2021]
86. Xinhua. 2021. 中国第12次北极科学考察起航 [China sets sail for its 12th Arctic scientific expedition]. [http://www.xinhuanet.com/science/2021-07/13/c\\_1310057560.htm](http://www.xinhuanet.com/science/2021-07/13/c_1310057560.htm) [En ligne le 20 octobre 2021]
87. Xu, Fanyi. 2021. Canada stops Chinese sailboat to finish circumnavigate the Arctic. *China Global Television Network CGTN*. <https://news.cgtn.com/news/2021-09-16/Canada-stops-Chinese-sailboat-to-finish-circumnavigate-the-Arctic--13BzwOwIq3C/index.html> [En ligne le 20 octobre 2021]
88. Yang, Jian. 2020. China’s Economic Initiatives in the Arctic. *Global Asia*, 15 (4). [https://www.globalasia.org/v15no4/cover/chinas-economic-initiatives-in-the-arctic\\_yang-jian](https://www.globalasia.org/v15no4/cover/chinas-economic-initiatives-in-the-arctic_yang-jian) [En ligne le 20 octobre 2021]
89. Yang, J 杨剑., Zheng, Y 郑英琴. 2017. 人类命运共同体”思想与新疆域的国际治理 [The thought of a community of common destiny for mankind and international governance in new frontiers]. *International Studies 国际问题究*, 4
90. Yu N. Gladkiy et al. 2020. Polar Silk Road : project implementation and geo-economic interests of Russia and China. *IOP Conference Series: Earth and Environmental Science* 434. St. Petersburg. Russie.
91. Zhao, Hua 赵华 et Kuang Zengjun 匡增军. 2017. 中国学者的北极问题研究——基于中国国际政治类核心杂志 [Examen de l'étude de l'Arctique en Chine sur la base d'articles parus dans les principales revues chinoises de politique internationale (2007-2016)] *Journal of Strategy and Decision-Making 战略决策研究*
92. Zhao, Xianjin 赵先进 et Huang, Jingzi 黄靖兹. 2019. “中国参与共建“冰上丝绸之路”的动力、制约与路径选择” [The Motivation, Restrictions, and Choice of Route in Chinese Participation in Joint Construction of "Silk Road on Ice"]. *Foreign Economic and Trade Shiwu 对外经贸实务*, 11
93. Zhao, Xiaoqiu 赵晓秋. 2013. 北极大斗法：一手军事，一手法律 [Le grand stratagème de l’Arctique : dans une main l’armée, dans l’autre, le droit]. *Law & Life 法律与生活*
94. Zhang, Tao 张涛, Wu, Linqiang 吴林强, Xu, Jingjing 徐晶晶 et Jiang, Chengzhu 蒋成竹. 2019. “基于“冰上丝绸之路”的我国油气能源战略,” [China’s Oil and Gas Strategy Based on the ‘Ice Silk Road’]. *Ocean Development and Management 海洋开发与管理*, 26 (2)
95. Zhang, Xinping 张新平 et Hu Nan 胡楠. 2013. 安全复合体理论视阈下的北极安全分析 [Une analyse de la sécurité dans l'Arctique du point de vue de la théorie complexe de la sécurité] *World Economics and Politics 世界经济与政治*
96. Zhou Zongmin 周宗敏. 2019. 人类命运共同体理念的形成、实践与时代价值 [The formation of the idea of a community with a shared future for mankind]. *Study Times 学习时报*. <http://theory.people.com.cn/n1/2019/0329/c40531-31002108.html> [En ligne le 10 octobre 2021]



# RAPPORT

OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE ET LA SÉCURITÉ DE  
L'ARCTIQUE (OPSA)

POUR PLUS D'INFORMATIONS : [CIRRICQ.ORG/OPSA](http://CIRRICQ.ORG/OPSA)